5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE – No 16.113

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

DIMANCHE 13 AOUT 1916

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

	La ligne		La ligne
ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1f 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7f »
RÉCLAMES de de (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE. (cinq col. en 7).....	11 »

S'ADRESSER POUR LES ANNONCES... A BORDEAUX: *Bureau du journal*, 8, rue de Cheverus. Agence Havas, péristyle du Grand-Théâtre. A PARIS: Agence Havas, 8, place de la Bourse. Société Européenne de Publicité, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	Un an
Gironde et les départements limitrophes ci-après : — Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6f »	11f	22f
Autres départements et Colonies.....	8 50	12	24
Etranger (Union Postale).....	9 »	18	36
Abonnements d'un mois pour la France..	2 25	»	»

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE { De 8 h à 20 heures, n° 82. De 20 h. à 5 heures, n° 86.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 inter.

Les Buts de la Guerre

Les « buts de la guerre », c'est un terme qui nous vient d'Allemagne. Nous le voyons couramment employé dans les journaux ennemis et par ces grandes Associations commerciales, industrielles, agricoles qui se flattent, de l'autre côté du Rhin, de diriger l'opinion. On comprend très bien qu'on discute, en Allemagne, sur les « buts de la guerre ». Ceux qui l'ont pendant plus de quarante ans minutieusement, méthodiquement préparée, qui l'ont soudainement déchaînée en invoquant d'audacieux mensonges, en violant le territoire de nations prétendues amies dont, par des traités solennels, ils avaient garanti la neutralité, ceux-là qui ont si passionnément « voulu » la guerre, avaient évidemment un « but ». Le « but » de leur guerre, c'était l'Allemagne au-dessus de tout; sa puissance militaire écrasant définitivement l'Europe; sa domination économique assurée non seulement par des traités de commerce imposés à des nations vassales, mais encore par de larges annexions. Le plan pangermaniste nous le connaissons : la Prusse, maîtresse de l'Allemagne, de l'Autriche, des Balkans, de la Turquie d'Europe et d'Asie, s'emparant des plus riches provinces françaises du nord et de l'est, de la Belgique, et imposant au monde entier la crainte de sa force, pliant tous les peuples au service de ses intérêts. Par quels moyens pratiques réaliser ce plan ? C'est ce qui préoccupe là-bas quand on parle des buts de la guerre.

Mais, chez nous, que veulent dire les socialistes, majoritaires ou minoritaires, lorsqu'ils somment le gouvernement français de s'expliquer publiquement et le plus tôt possible sur les buts de la guerre ? Non, nous n'avons pas voulu la guerre. Nous l'avons subie. Traîtreusement attaqués, nous nous défendons. Notre « but », c'est donc de repousser l'agresseur, mais il faut aussi ajouter : de le mettre dorénavant hors d'état de renouveler son agression.

Suivant l'heureuse formule du général Galliéni, pendant quarante-quatre ans nous avons voulu la paix, maintenant nous voulons la guerre, c'est-à-dire que nous ne déposerons les armes qu'une fois nos ennemis réduits à merci définitivement vaincus. Pourquoi ? Parce que nous ne saurions consentir, après les sacrifices si douloureux que nous nous sommes imposés, à savoir que nos enfants et nos petits-enfants seront exposés aux sanglantes épreuves que nous traversons.

Voilà, pour nous, le but de la guerre : en éviter de nouvelles. Pour cela, lutter jusqu'à la victoire totale. Si c'est ainsi que l'entendent les socialistes, nous sommes enchantés d'être d'accord avec eux.

Mais dans les déclarations de la majorité et de la minorité, il y a une expression identique et qui m'inquiète. On met en demeure le gouvernement de se prononcer contre toute annexion. J'entends bien qu'on daigne admettre le retour à la mère-patrie de l'Alsace-Lorraine et qu'on n'insiste plus sur un plébiscite préalable. Mais faut-il donc nous interdire par avance de bénéficier du remaniement inévitable de la carte de l'Europe et du monde ? Sans être animés de l'esprit de conquête, ne pouvons-nous prendre certaines garanties de défense militaire ? Par exemple, pour nous mettre à l'abri d'une agression nouvelle de l'Allemagne, faut-il renoncer d'ores et déjà à occuper nos anciennes frontières et à mettre entre nos ennemis et nous, la formidable barrière naturelle qu'est le Rhin ?

Si les Russes, les Anglais, les Italiens s'installent en Asie-Mineure, où nous avons des intérêts séculaires, devons-nous renoncer à nos droits certains sur la Syrie et la Palestine ?

Pousserons-nous le scrupule jusqu'à laisser à l'Allemagne cette terre du Congo, arrosée du sang de nos explorateurs et de nos soldats, lorsque nous avons une occasion si favorable d'établir en Afrique un grand empire colonial compact et solidaire ?

Encore une fois, nous n'avons pas fait la guerre en vue de conquêtes et d'annexions. Mais, obligés de la subir, je prétends que nous avons le droit de nous assurer certaines garanties et d'obtenir, s'il se peut, certains avantages, sans jamais violer d'ailleurs les droits des autres peuples, si faibles que soient ces peuples.

Quelle garanties réclamer ? A quels avantages pouvons-nous prétendre ? Si c'est cela que les socialistes demandent au gouvernement, je n'hésite pas à dire que la question est prématurée et dangereuse. Le président du conseil refusera, j'espère, d'y répondre pour conserver sa pleine liberté d'action.

En revanche, je ne vois aucun inconvénient à ce que dans la presse on s'explique sur ces graves sujets avec une entière indépendance. Nos discussions pourront éclairer le gouvernement sans le lier.

Charles CHAUMET.

DANS NOS LIGNES

L'OBERLEUTNANT. — Qui donc a dit : « Si tu veux être heureux, regarde toujours au-dessous de toi ? »

Dessin inédit de Ch. GENTY.

SUR LE FRONT BELGE

Le prince de Teck, ayant à sa gauche le général Elle d'Oisel, s'entretient avec des officiers de l'armée du roi Albert Photo MEURISSE

SCIENCE ET CAMELOTE

Au début de 1914, deux géographes allemands, illustres entre les illustres, les frères Kiepert, firent paraître une carte de la Gaule romaine. Cette carte, depuis longtemps attendue du monde savant, y causa quelque scandale. Elle était inexacte, incomplète, fondée sur des théories périmées. A ne s'en tenir qu'à notre région du Sud-Ouest, l'embouchure de l'Adour était placée à Bayonne, au lieu de Capbreton; la Gironde figurée par un estuaire à deux bras d'une largeur démesurée; les noms latin de l'Adour et du Lot étaient déformés, le Gers et l'Aveyron omis; omis aussi les Neuf-Peuples, pourtant bien connus par l'inscription d'Hasparren, et les Bioates du bassin d'Arcachon; les Sibuzates de la Soule étaient placés à Dax, les Nitiobruges à 30 milles à l'ouest d'Agen, leur capitale... A la veille de la guerre, la science géographique allemande, si orgueilleuse d'elle-même, apparaissait en pleine faillite. Elle en venait à débiter, elle aussi, de la vulgaire camelote.

Si la science des instituts et des laboratoires en était là, il était permis de se demander avec quelque inquiétude ce que pouvait valoir celle des livres de vulgarisation sortis des officines d'outre-Rhin. De ces livres, il est une catégorie pour laquelle le grand public professe une admiration superstitieuse : ce sont les *Guides* édictés par Baedeker. « La supériorité de Baedeker sur tous les *Guides* connus est l'un des dogmes du snobisme contemporain. » Après l'avoir constaté, M. Brutails a eu la curiosité de rechercher à quel point cette supériorité, en ce qui concerne Bordeaux, est justifiée; et les résultats de son enquête, publiés dans le dernier numéro de la *Revue historique de Bordeaux*, sont des plus curieux et des plus suggestifs.

***

Un bon *Guide* doit renseigner exactement le touriste. Celui qui paie 6 marks le volume de Baedeker, consacré au Sud-Ouest de la France, peut dire qu'il est, à certains égards, copieusement volé. Les quelques pages consacrées à Bordeaux fourmillent d'inexactitudes historiques et d'hérésies archéologiques. On se demande avec stupeur, quand on les a lues, quel est l'ignorant — pour ne pas dire pis — qui les a fabriquées.

On y apprend que la Douane et la Bourse furent construites à la fin du dix-huitième siècle, ce qui veut dire que Tourny n'y est pour rien; que le Grand-Théâtre fut édifié de 1755 à 1780, ce qui veut dire que Tourny y a collaboré avec Richelieu; que le pont de pierre fut bâti de 1819 à 1821, en trois ans ! (Qu'en pensez-vous, mânes de Tournon et de Balguerie-Stuttenberg ?); que l'église actuelle de Notre-Dame fut fondée au treizième siècle; que la collégiale de Saint-Seurin était « l'ancienne cathédrale »; que Sainte-Croix fut « rebâtie au Xe siècle (!) dans le style roman »; enfin (voici le bouquet), que Soulac est un port et que son église a été ensevelie, « à partir du milieu du XIIIe siècle, par des dunes qui, *en continuant de s'avancer, ont fini par la laisser à découvert.* »

Ce sont là les bévues de gros calibre, celles qui, comme le dit M. Brutails, « ne peuvent sortir que d'une pièce lourde, d'un obusier pesant. » Mais Baedeker prétend décrire nos monuments : avec quelle exactitude et quelle compétence, jugez-en. A Saint-Michel, il a vu une abside carrée (elle est polygonale) et un pourtour (il n'y en a pas); à Saint-Seurin, un retable ancien (il y en a deux), comprenant 40 panneaux (il y en a 26). Sa description de la porte de Cailhau renferme autant d'erreurs que de mots.

La camelote se donne les apparences de l'article solide. Baedeker cherche à en imposer aux badauds en accrochant partout des chiffres à son texte. On reconnaît là la rigueur allemande, la précision allemande, la conscience allemande. Décrire le Grand-Théâtre, c'est pour lui, dénombrer les colonnes et les statues, mentionner le grand escalier, donner le nom de l'architecte et deux dates, dont l'une est fausse. Il précise la hauteur actuelle des ruines du Palais-Gallien, qui nous est parfaitement indifférente; mais il oublie de mesurer l'ampleur de la nef de Saint-André, qui est une des caractéristiques du monument.

***

Le même discernement judicieux se retrouve partout. A Notre-Dame, Baedeker signale la restauration de 1834 et les peintures de Raimond Cazes, qu'il qualifie de fresques; mais il n'a pas vu le tracé si parfait des voûtes, les trompes des tribunes, la chaire, les ferronneries, les tableaux de frère André et cet admirable maître-autel, que Marcel Reymond attribuait à quelque grand artiste. A Saint-Paul, il n'a pas pris garde au chef-d'œuvre de Guillaume Coustou, *l'Apothéose de saint François-Xavier.* Il est muet sur les nombreuses œuvres d'art de Saint-Michel. Il baptise Renaissance la porte XVIIe de Sainte-Croix, omet la fontaine et admire la façade de l'église, sans soupçonner la restauration d'Abadie. A Saint-Seurin, il s'extasie sur les énormes piliers ronds, mais il ne sait rien de l'écroulement des voûtes qui a contraint d'enchemiser les colonnes légères du XIIIe siècle.

Baedeker est allé voir notre Musée d'Antiques. Mais n'y ayant trouvé ni étiquettes, ni catalogue, il a été bien empêché pour le décrire. Il s'est tiré d'affaire en parlant de « débris de monuments du moyen âge et encore moins anciens », de « beaucoup de chapiteaux historiés et autres », de « deux vitrines avec poteries », d'un « encadrement d'autel en pierre d'une grande richesse » (c'est le rétable des Feuillants); enfin, « vers le fond, du monument d'un chevalier du Saint-Esprit » (c'est le mausolée du maréchal d'Ornano). « Quand on est Saxon, dit justement M. Brutails, il est permis d'ignorer tout cela; mais quand on l'ignore, on ne s'avise pas de faire à l'univers les honneurs de notre ville et de notre musée. »

Il est entendu que les Allemands ont à un très haut degré la curiosité de savoir ce qui se passe chez leurs voisins, qu'ils sont admirablement informés du prix des hôtels et des pourboires... et d'autres choses encore. Mais, en ce qui concerne l'histoire, l'archéologie et l'art bordelais, l'insuffisance de leurs « indicateurs » apparaît lamentable. Baedeker ne saurait supporter la comparaison avec les vieux guides allemands du XVIIe siècle qui ont décrit notre ville; avec Hentzner et Zinzerling, si complets, si probes, si consciencieux. Et l'on ne peut que souscrire à l'énergique et éloquente conclusion de M. Brutails : « On doit rendre justice à tout le monde, y compris son ennemi, cet ennemi fût-il un peuple de bandits qui s'est mis hors la loi et le droit. Mais on doit se rendre aussi justice à soi-même : quand une nation s'appelle la France, qu'elle a les premiers écrivains du monde et des archéologues comme Quicherat, Caumont, Viollet-le-Duc, Anthyme Saint-Paul et tant d'autres, elle ne s'adresse pas, pour connaître les reliques de son passé, le charme de ses paysages et la multiple beauté de ses villes, à un marchand de papier noirci de Leipzig. »

Paul COURTEAULT.

Ma Gourde Picolette

Air : *La Fanchette* (Th. Botrel).

Voici une chanson de poilu qui nous vient du front. Nos lecteurs en apprécieront la couleur et la verve allègre :

I

Laissant mon métier, ma demeure,
Comme tous, faisant mon devoir,
Embrassant ma femme qui pleure,
Je partis, la gourde en sautoir.
Ecoutez cette courte histoire...
Veux-tu boire ?
Ecrite par moi sur le front,
Buvons donc !

II

C'est de ma gourde Picolette
Qu'aujourd'hui je veux vous parler.
Son élégante silhouette
Plus jamais ne peut s'oublier.
Se courbant en forme de poire,
Veux-tu boire ?
Elle pend à son vert cordon,
Buvons donc !

III

Le vin rouge, soleil liquide,
Coule de son flanc rebondi.
Je retrouve quand je la vide
Le doux parfum de mon Midi.
Elle est peu faite, c'est notoire,
Veux-tu boire ?
Pour un grossier palais teuton,
Buvons donc !

IV

J'ai le cafard, je suis malade;
Le vent est froid, le ciel neigeux...
Un bon coup à la régalade,
Je suis guéri, c'est merveilleux.
Je la lève comme un ciboire,
Veux-tu boire ?
Et la tiens haut comme un clairon,
Buvons donc !

V

Je viens de chanter Picolette,
Mitrailleurs, vieux copains d'ici,
Espérant que ma chansonnette,
En riant, mérite un merci.
En nous levant, à la Victoire
Il faut boire !
Faut patienter, nous les aurons,
Buvons donc !

Le Rû, 17 février 1916.

MARIUS VIÉ.

La Nouvelle Victoire italienne

Paris, 12 août. — La journée de jeudi a été marquée par une nouvelle et brillante victoire de l'armée italienne. Comme semble l'indiquer le Communiqué d'hier soir, l'offensive italienne paraît se porter au sud-ouest de Gorizia, de manière à prendre le Carso par le nord, en même temps que par l'ouest et le sud, pour la possession du haut plateau carsique.

Sur le front autrichien de l'Isonzo, il y a une large trouée qui conduit à 70 kilomètres seulement derrière les lignes, à un point vital pour l'Autriche : Laibach.

Cette trouée était défendue à droite et à gauche par des hauteurs, et fermée à son goulet par la tête de pont de Gorizia. Les hauteurs de gauche vont du Podgora au Sabotino; les hauteurs de droite sont le bord du Carso, dominé par le San-Michele, qui est comme un second plateau posé sur le premier. Toutes ces positions ont été enlevées, et les Italiens menacent aussi bien la route de Trieste que celle de Laibach.

La ligne de résistance autrichienne est orientée maintenant du nord au sud-ouest; elle passe par le mont San-Gabriele, haut de 462 mètres; Oppachiasella, le mont Debeli et la cote 121, à l'est de Monfalcone.

Les Italiens ont progressé le long de la vallée du Vippacco, rivière qui se jette dans l'Isonzo un peu au nord de Gradisca; ils ont enlevé la ville de Rubbia à l'entrée de cette vallée. D'autre part, sur le Carso, ils ont dépassé les pentes orientales du mont San-Michele, pris San-Martino, atteint Doberdo, occupé le petit sommet du mont Cosich.

Leurs progrès sont donc constants, mais il serait puéril de s'imaginer de ce que les Italiens sont à Gorizia et seront peut-être bientôt à Trente et sur la route de Trieste, qu'ils auront étranglé l'Autriche.

On n'anéantit pas définitivement une nation de 54 millions d'habitants au bout de trois ou quatre mois d'offensive victorieuse. Il se passera nécessairement un certain temps avant que la défaite ne contraigne ce pays tout entier à demander grâce, d'autant plus que l'empire austro-hongrois s'est livré à l'Allemagne, qui lui imposera sa volonté.

Plus de 55,000 Autrichiens hors de combat

Milan, 12 août. — Les pertes autrichiennes seraient considérables. **Aux 15,000 prisonniers, il faudrait ajouter une quarantaine de mille hommes disparus, blessés ou morts.**

La Conquête du Carso s'achève

Turin, 12 août. — Les positions les plus importantes des ennemis sur le Carso viennent d'être conquises, à l'exception de quelques forteresses situées sur les plus hautes montagnes, qui résistent encore.

Un Régiment hongrois anéanti

Rome, 12 août. — Le 11e régiment hongrois, qui défendait Gorizia, est complètement anéanti.

L'Etat-Major autrichien transféré à Laibach

Rome, 12 août. — On confirme que le quartier général autrichien a été transporté de Gorizia dans la vallée des environs de Laybach.

Les Autrichiens bombardent Gorizia

Rome, 12 août. — Les Autrichiens, suivant leur habitude, bombardent Gorizia, cherchant à détruire le plus possible la ville, qu'ils désespèrent de reconquérir jamais. Leur grosse artillerie est placée sur les hauteurs qui forment la redoutable ligne de défense de Vipacco à Tarnova et à Monte-Santo; leurs canons de campagne sont entre Gorizia et ces hauteurs, en position à mi-pente.

Nos Alliés s'organisent dans la Ville

Rome, 12 août. — Le commandement des troupes actives a désigné pour prendre les mesures immédiates dans l'intérêt des populations civiles et l'installation des services administratifs de la ville de Gorizia le commandant Sestilli, qui ensuite a pris les accords nécessaires avec les fonctionnaires du secrétariat général et les services civils qui sont sur place.

On a prescrit la distribution gratuite de vivres à la population s'élevant environ à 8,000 habitants. Cette nuit, on a concentré des ravitaillements. Pour le compte des autorités militaires, des magasins de vivres s'ouvrent. Partout on arbore le drapeau italien.

On compte coopérer au retour de la vie normale par la réorganisation des administrations et des bureaux publics.

Un Maire italien à Gorizia

Milan, 12 août. — Les Italiens, à peine entrés dans Gorizia, se sont mis à organiser la ville, où restent 7,000 à 8,000 habitants. L'avocat Vittore Cesciutti, vice-podestat de Gorizia, qui s'était réfugié en Italie dès le début de la guerre, et qui se trouvait à Florence, a été rappelé télégraphiquement à Gorizia pour reprendre ses fonctions administratives.

Gênes, 12 août. — Les habitants de la ville, sur l'initiative des Associations patriotiques, ont commencé à adresser une carte postale de félicitations au premier maire italien de Gorizia.

12,000 cartes postales sont déjà parties.

Importance de la Prise du Plateau de Doberdo

Rome, 12 août. — Lorsque Gorizia fut définitivement en la possession des troupes italiennes, l'armée du duc d'Aoste dirigea son effort principal vers son extrême droite, contre le plateau de Doberdo.

La conquête de cette position naturellement forte et rendue, selon l'opinion des critiques autrichiens, inexpugnable par tout un système formidable de défenses mobiles, vient d'être achevée. En quelques jours, les troupes ont atteint la ligne de Vallone, où les éclaireurs cyclistes et la cavalerie talonnent les arrière-gardes ennemies.

La soudaineté de ce succès n'est pas sans étonner quelque peu les experts militaires italiens qui, non seulement y voient un coup de maître du général Cadorna et de ses troupes, mais aussi une nouvelle preuve du manque de prévoyance de l'ennemi.

Pendant une année entière, les Autrichiens ont résisté à Doberdo contre la pression violente et continue des troupes italiennes, et après quatre jours de lutte, ils ont été complètement chassés. Il y a deux seules explications possibles aux succès italiens; ou bien les Austro-Hongrois ne sont plus capables de résister sur des fronts aussi vastes, ou bien le haut commandement se reposait dans une fausse sécurité sur l'idée de l'inexpugnabilité de Gorizia.

Mais ces deux hypothèses sont également critiques pour la monarchie danubienne.

« Si, écrit le général Corsi dans la « Tribuna », comme il est probable, les Autrichiens, en raison de la confiance qu'ils avaient dans l'inexpugnabilité de Gorizia, n'ont pas établi de fortifications à l'arrière, notre guerre entre dans une période de manœuvre, c'est-à-dire une guerre mieux adaptée à l'esprit agressif de notre race et à l'élan de notre armée. »

« La lutte dans cette région, dit le « Coriere d'Italia », pourra se heurter à de graves difficultés de notre part, mais les probabilités de la victoire sont moins lointaines que dans le passé. L'ennemi possède encore de fortes positions, sur lesquelles il pourra opposer une résistance acharnée, mais notre armée victorieuse sur la ligne principale de la défense ennemie trouvera le moyen de vaincre encore cette résistance, qui tend à lui barrer la marche ultérieure sur Trieste. La valeur indiscutable de nos soldats et l'habileté du commandement suprême en font foi. »

Cet optimisme général des critiques militaires correspond à celui des milieux politiques de Rome, où l'on assure que tout va de mieux en mieux sur le front de l'Isonzo.

Profonde Impression en Hongrie

Rome, 12 août. — La prise de Gorizia produisit en Hongrie, malgré les ménagements avec lesquels elle fut annoncée, une très profonde impression, d'autant plus grande que la majorité des troupes impériales du secteur de Gorizia est formée de régiments hongrois.

La Presse allemande reconnaît l'Importance du Succès italien

Zurich, 12 août. — La « Gazette de l'Allemagne du Sud », commentant l'offensive italienne, écrit :

« Il est incontestable que les Italiens ont remporté un succès par la prise de Gorizia. Les jours prochains nous apprendront si les Italiens réussiront à continuer leur avance. Ils nous montreront aussi si les Italiens ont l'intention de continuer leurs attaques contre Trieste ou contre Laibach. Mais, même si les Italiens remportent encore de plus grands succès, cela n'influencera nullement l'ensemble de la situation militaire. »

Les « Dernières Nouvelles de Leipzig » écrivent :

« Malgré la bravoure des armes austro-hongroises, les troupes italiennes ont réussi à remporter un grand succès en prenant Gorizia. La prise de cette ville n'a pas en soi une grande valeur; l'important est de savoir si tout le front de l'Isonzo est menacé. La situation serait dangereuse si les Italiens remportaient des succès décisifs à Monfalcone et à Plava. Nous ne cachons pas que l'armée autrichienne passe actuellement des moments critiques. La situation est sérieuse. »

La Confiance du Ministre Fera

Rome, 12 août. — Le ministre Fera, de retour du front, vient de déclarer :

« J'ai la certitude que le serment que nous avons fait sur la capitale, le mois de mai 1915, sera avant longtemps exaucé par les soldats italiens aux pieds des statues de Dante et Verdi, réédifiées sur les place de Trente et Trieste. Les conséquences politiques que l'on peut tirer de la victoire sur l'Isonzo seront encore plus immédiates que les conséquences militaires, aussi bien parmi nos ennemis que parmi nos amis et les neutres. Et il est facile d'imaginer de quelle nature elles seront. »

Le Succès du Raid italien sur Fiume

Rome, 12 août. — Le raid hardi effectué par nos avions sur une fabrique de torpilles à Fiume, le 1er août, mérite d'être cité comme une des plus brillantes actions de la guerre aérienne. Tout en restant dans les limites d'opérations strictement militaires, ce raid a causé à l'ennemi des dommages très lourds.

Sur la plage de Fiume, à 3 kilomètres à l'ouest de la ville, se trouvent les bâtiments occupés par la fabrique de torpilles et sous-marins Whitehead, la fabrique de machines et les chantiers Danubius. Ces bâtiments furent choisis comme le but du raid.

Cette opération, étudiée avec grand soin, fut accomplie avec la décision et la hardiesse habituelle de nos aviateurs.

A l'aube du 1er août, dix-neuf appareils Caproni, escortés par une escadrille de chasse Nieuport, partirent, partagés en groupes, de leur aérodrome, traversèrent le golfe de Trieste, et survolant une partie étroite de la presqu'île istrienne, atteignirent leur but.

Etant descendu à une hauteur convenable, malgré le tir des nombreuses batteries antiaériennes des hauteurs de Fiume, Volosca et des navires sortis au large du port, nos hardis aviateurs lancèrent sur leurs objectifs quatre tonnes d'explosifs. Ils rentrèrent indemnes, sauf un caproni, qui a été obligé d'atterrir près de Volosca.

Des nouvelles de source très sûre nous informe que les effets du raid furent terribles. Les énormes réservoirs de pétrole qui existaient sur la plage sautèrent et détruisirent tous les bâtiments voisins. Dans la fabrique de torpilles, trois pavillons ont été détruits complètement, avec la riche machinerie qui y était contenue.

Moins considérables, mais très graves, furent les dommages causés au chantier Danubius. L'impression dans les milieux militaires et maritimes autrichiens fut énorme. Personne ne s'attendait à une attaque de si grandes proportions et ayant de si terribles effets.

La barbarie ennemie a répondu, conformément à ses traditions sauvages, en bombardant Venise, et en visant, comme à son habitude, les bâtiments n'ayant aucune valeur militaire, mais de préférence artistique. Heureusement, nous n'avons eu à déplorer que deux victimes.

Le Bombardement aérien de Venise

Rome, 12 août. — Le Communiqué autrichien a affirmé que, dans la nuit du 9 août, des hydravions avaient lancé des bombes sur Venise en visant la gare des chemins de fer, les usines et les établissements militaires. En réalité, les établissements militaires et le chemin de fer ont reçu des dommages négligeables. Les dommages infligés aux propriétés n'ayant aucun caractère militaire ont été plus graves. L'église Santa-Maria-Formosa a été complètement détruite.

Le Voyage de M. Runciman en Italie

Pallanza, 12 août. — M. Runciman, les ministres italiens MM. Arletta et Denava, l'ambassadeur britannique sir Rennell Rodd, les fonctionnaires italiens et anglais ont fait une excursion sur le lac. Ils ont déjeuné à bord d'un vapeur.

MM. Arlotta et Runciman ont prononcé des toasts très cordiaux, au cours desquels ils ont souhaité une paix victorieuse. M. Runciman a constaté l'esprit amical qui a présidé à la conférence italo-anglaise, et qui a presque conclu ses travaux, parvenant à son but en plaçant entièrement les ressources de l'Italie et de l'Angleterre à la disposition de la cause commune.

Ce déjeuner a été suivi d'une réception offerte par la municipalité au musée Passagio. Des discours inspirés par la plus vive sympathie ont été échangés entre le maire et M. Runciman.

Les Prévisions d'un Amiral japonais

Milan, 12 août. — L'amiral japonais Sanoguski Okiama, accompagné de trois attachés, a passé par Milan en revenant du front italien. Ils se rendent à Berne. L'amiral a déclaré au retour de la bataille de l'Isonzo : « L'armée italienne se trouve dans d'excellentes conditions; son organisation est admirable; avant peu elle remportera des victoires encore plus grandes. De mes visites aux divers fronts des alliés, j'ai rapporté la confiance que la force de résistance des armées allemandes et autrichiennes a diminué notablement. A la fin du mois de septembre ou au commencement d'octobre, la situation militaire générale aura radicalement changé d'aspect. »

François-Joseph serait de nouveau malade ?

Londres, 12 août. — L'empereur François-Joseph est dans un état de très grande faiblesse, et il est très abattu. Les médecins désireraient qu'il quitte Schœnbrunn, qu'il habite sans interruption depuis deux ans, pour aller faire une cure d'air dans la montagne, mais il a refusé de quitter Vienne, et l'on croit qu'il pourrait mourir d'une minute à l'autre.

Bien entendu, nous reproduisons cette nouvelle sous les plus expresses réserves. On en comprendra les raisons.

L'Affaire de Porrentruy

L'ALLEMAGNE PAIE UNE INDEMNITÉ A LA SUISSE

Bâle, 12 août. — Le gouvernement allemand vient d'envoyer aux autorités suisses, par l'entremise de son ambassadeur à Berne, le montant des indemnités pour les dégâts que les bombes jetées par les aviateurs allemands ont causés à Porrentruy le 31 mars dernier.

Au Congrès national des Instituteurs

Paris, 12 août. — Au Congrès national des instituteurs, M. Painlevé, ministre de l'instruction publique, s'est exprimé ainsi :

« Vous avez formé depuis quarante-quatre ans les générations qui font en ce moment l'admiration du monde entier par la lutte gigantesque qu'elles soutiennent avec succès contre les Austro-Allemands. Et j'adresse au nom de la nation ses sentiments de profonde reconnaissance aux éducateurs qui ont préparé la génération qui de ses poitrines forme le rempart de la France. »

Puis le ministre, très applaudi, clama toute la confiance qu'il avait en l'inévitable victoire finale. Et il termina par une bonne nouvelle :

« La question du reclassement, qui, depuis longtemps, préoccupait les Amicales, est résolue selon votre vœu, annonça-t-il; cependant, il faudra attendre la fin des hostilités pour que le décret reçoive son exécution financière. »

Dans la séance de l'après-midi, il fut surtout question de la caisse centrale de secours. Au milieu des nombreuses propositions faites par les délégués pour améliorer le fonctionnement de cette caisse, notons celle de Mme Foriaux, institutrice à Reims. Mme Foriaux demande que la caisse centrale de secours, gérée par le bureau de la Fédération des Amicales, devienne la grande caisse de solidarité du corps enseignant de France.

Aux Etats-Unis

L'Affaire de la « Lusitiana » n'est pas réglée

Washington, 12 août. — Le département d'Etat annonce que, par suite d'une erreur de la part d'un fonctionnaire subordonné du département, une impression entièrement erronée s'est créée au sujet du prochain règlement de la question de la « Lusitania ».

Il paraît que l'Amérique ne considère pas la question comme réglée. Les fonctionnaires du département disent que la cause du malentendu est une lettre du département à l'ambassade d'Allemagne, rédigée par un fonctionnaire en sous-ordre et signée soit par le secrétaire d'Etat Lansing, soit par le conseiller du département Polk, et demandant la permission au gouvernement allemand de publier une des Notes échangées au sujet de la « Lusitania ».

L'ambassade d'Allemagne accorda la permission et proposa qu'on publiât la dernière Note allemande, datée du 16 février, en même temps.

Le gouvernement des Etats-Unis n'a pas répondu à cette proposition.

En Allemagne

Les Socialistes de Leipzig se prononcent contre l'Annexion

Berne, 12 août. — Mardi dernier a eu lieu à Leipzig un grand meeting organisé par les socialistes de cette ville et auquel ont assisté plus de 5,000 personnes. Deux questions, celle du ravitaillement et celle de la paix, ont fait l'objet principal des discours.

Le député Geyer a prononcé une violente harangue. Au sujet de la paix, Geyer s'est ainsi exprimé : « Nous avons tous le ferme espoir de voir la guerre se terminer le plus vite possible. La parole n'est plus à la politique d'annexion des partis bourgeois allemands. Une paix ne pourra être maintenue que si tous les différends entre les peuples sont réglés par un tribunal arbitral et lorsque la paix ou la guerre ne dépendront plus d'un individu ou d'un gouvernement, mais de tout le peuple. » La fin du discours a été ultra violente et la censure a interdit aux journaux de la reproduire.

La réunion s'est terminée par le vote, à l'unanimité, d'un ordre du jour par lequel l'assemblée s'est déclarée contre toute annexion et a demandé que le gouvernement fasse connaître ses buts de la guerre.

Bethmann-Holweg arrive à Vienne

Bâle, 12 août. — On mande de Vienne que le chancelier de l'empire allemand, accompagné du secrétaire d'Etat M. de Jagow, est arrivé ce matin à huit heures.

La Protection de la Cathédrale de Strasbourg

Lausanne, 12 août. — Samedi dernier, le corps des pompiers de Strasbourg a été alarmé à l'improviste. Tous se précipitèrent vers la cathédrale, qui, en quelques instants, fut littéralement inondée. Toute la manœuvre était un simulacre ordonné par le gouverneur militaire.

La Turquie veut pas venir en Aide aux Syriaques

Washington, 12 août. — La Turquie a repoussé la demande des Etats-Unis de permettre à un comité neutre de distribuer des secours en Syrie, où des milliers d'habitants souffrent de la faim.

Perquisitions et Arrestations de Socialistes à Berlin

Zurich, 12 août. — Des perquisitions ont eu lieu à Berlin, au siège des Sociétés d'élections. Le caissier a été arrêté; d'autres perquisitions ont également eu lieu dans des appartements socialistes. Une grande quantité de circulaires qui invitaient à la grève générale ont été confisquées. On croit que de nouvelles arrestations sont imminentes.

Il faut Punir les Forfaits des Allemands

Londres, 12 août. — Dans une interview accordée au correspondant d'un journal français, M. Edouard Carson a déclaré :

« Il faut ne renouer les relations diplomatiques avec les Allemands qu'après la punition de leur forfait. Ce sont des barbares, et c'est en barbares que nous devons les traiter. Que tous les gouvernements alliés déclarent dès aujourd'hui au peuple allemand :

« Alors même que nous aurons signé la paix, nous n'enverrons aucun représentant diplomatique à Berlin et nous ne recevrons chez nous aucun représentant diplomatique de l'Allemagne aussi longtemps que vous, Allemands, n'aurez pas châtié vous-mêmes tous ceux qui ont été coupables de meurtre, tous ceux qui ont violé ces lois internationales établies dans l'intérêt de l'humanité au cours des siècles passés qui ont vu les progrès de la civilisation. »

» Il y a une autre raison encore qui rend une action de ce genre nécessaire; les puissances neutres ont assisté passivement à la violation des usages de la guerre établis par toutes les nations; elles ont été impuissantes ou n'ont pas voulu protester. Si donc une sanction spéciale ne montre pas clairement que ces lois ne peuvent pas être transgressées, que ces usages ne peuvent pas être violés impunément, nous devons renoncer dans l'avenir à tout espoir d'introduire dans la guerre des règles d'humanité, et désormais aucune nation du monde ne verrait d'utilité d'envoyer des représentants à une convention de La Haye ou à toute autre conférence diplomatique. »

France et Grande-Bretagne

Accord absolu sur les Opérations militaires

Paris, 12 août. — *M. Lloyd George, ministre de la guerre britannique, qui n'était pas venu à Paris depuis qu'il a succédé à lord Kitchener, a conféré longuement hier avec M. Briand au quai d'Orsay.*

Le ministre britannique était accompagné de plusieurs personnalités militaires. M. Briand, de son côté, était entouré des généraux Joffre et de Castelnau, du ministre de la guerre et du sous-secrétaire d'Etat des munitions.

Les entretiens de M. Briand et de M. Lloyd George, terminés à huit heures quinze du soir, ont laissé aux deux éminents interlocuteurs la plu heureuse impression. Ils ont précisé et affirmé une fois de plus l'accord absolu de la France et de la Grande-Bretagne sur la question relative à la marche des opérations militaires engagées en commun.

Ces entretiens sont une nouvelle manifestation de cette coordination des efforts qui a conduit les alliés à des résultats si heureux.

Les Représentants des Dominions britanniques remercient la France

Londres, 12 août. — Les représentants des Parlements des Dominions ayant terminé leur visite dans le pays, sont allés vendredi remercier M. Balfour de l'accueil qui leur a été fait et pour les occasions qui leur ont été données de voir les opérations des troupes en campagne : « Notre visite, ont-ils déclaré, confirme notre conviction dans le bien-fondé de la détermination du gouvernement britannique à continuer la grande guerre jusqu'à sa seule issue possible, qui est une victoire complète et décisive. »

Les délégués ont voté le Message suivant, qui a été envoyé par M. Balfour à M. Briand :

« A l'issue de la visite officielle faite dans ce pays par les représentants des Parlements des Dominions, il a été décidé de vous envoyer les plus vifs remerciments des parlementaires des Dominions pour la réception enthousiaste qui leur a été faite pendant leur visite en France. Les visiteurs, ayant pu voir le travail des courageuses armées françaises en campagne et quelques merveilleux exploits d'aviateurs français, ont été impressionnés par l'extraordinaire puissance d'organisation de leur grande alliée, mais, surtout, par l'inaltérable détermination du peuple français d'employer toutes ses splendides ressources et toutes ses capacités pour amener rapidement la fin, que nous savons tous être inévitable et complète. »

Un Nouveau Type merveilleux d'Avion anglais

Londres, 12 août. — « Quelque part », en Angleterre, on expérimente en ce moment de nouveaux avions. On ne peut encore en donner la description, mais ce qu'on peut en dire, c'est que ce sont des appareils extraordinaires et dont les prochains exploits sur le front feront sensation. Conduits par des pilotes de choix, ces monoplaces, sur la vitesse desquels on ne peut fournir la moindre indication, n'ont pas fait que des merveilles, mais accompli de véritables miracles. Des observateurs professionnels eux-mêmes retenaient leur souffle en assistant à des évolutions d'une audace encore inconnue, et destinées à montrer les remarquables qualités de l'appareil.

Le « Bremen » serait près des Côtes américaines

New-York, 12 août. — Le sous-marin allemand « Bremen » serait dans le voisinage du littoral, à en juger par les préparatifs faits dans différents ports pour le recevoir.

Un mystérieux télégramme sans fil aurait été reçu, mais on n'a encore aucun renseignement à ce sujet.

Un Échec turc à la Frontière du Sinaï

Londres, 12 août (officiel). — *A la frontière du Sinaï, nos troupes montées ont exercé le 9 août une vigoureuse pression contre les Turcs qui occupaient une ligne approximativement au nord-sud, passant à travers Birelaba et s'appuyant à droite sur la lagune de Bardavil, avec la gauche vers le sud-est.*

Les Turcs livrèrent trois contre-attaques qui furent toutes repoussées, puis, vers quatorze heures ils firent une contre-attaque générale le long de toute la ligne.

Notre cavalerie se replia alors lentement. Nous canonnâmes de grands amoncellements d'approvisionnement et des convois à portée de 2,000 yards seulement. Les Turcs ripostèrent par un bombardement apparemment avec des obusiers de 6 pouces.

Les Turcs devaient être 6,000, y compris un régiment qui n'avait pas participé à l'affaire de Romani. Leurs pertes ont été très lourdes.

Le 10 août, notre cavalerie est restée en observation devant l'ennemi qui avait regagné ses retranchements.

Les Anglais ne cessent de harceler les Turcs

Le Caire, 12 août. — D'après les dernières nouvelles reçues de la région du Sinaï, les Anglais ne cessent de harceler les Turcs en leur infligeant des pertes sévères et en leur faisant des prisonniers.

L'Infanterie française attaque

Sur un front
de six kilomètres et demi
et une profondeur
de six cents à mille mètres,
nous enlevons
les tranchées ennemies

Nous pénétrons dans Maurepas.
Nous faisons un millier de prisonniers.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 12 Août (15 heures)

Au NORD DE LA SOMME, nos troupes ont utilisé la nuit pour organiser leur nouveau front. Nos reconnaissances ont pénétré dans le bois, à l'est de la STATION DE HEM; elles y ont trouvé de nombreux cadavres allemands.

Vers vingt et une heures, les Allemands ont tenté une vigoureuse réaction sur la carrière au nord du BOIS DE HEM, enlevée par nous hier. Leur attaque a été brisée par nos feux, et leur a coûté des pertes sensibles.

Au SUD DE LA SOMME, après un violent bombardement, l'ennemi a prononcé une attaque contre LA MAISONNETTE. Nos tirs de barrage ont pris sous leurs feux les vagues d'assaut, qui ont dû rentrer aussitôt dans leurs tranchées.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, nous avons progressé au cours de la nuit dans la région sud de L'OUVRAGE DE THIAUMONT

DANS LA RÉGION DE FLEURY, deux attaques allemandes menées : l'une vers vingt et une heures, l'autre vers trois heures, sur nos tranchées du village et sur nos positions au nord-ouest, ont été complètement repoussées.

La lutte d'artillerie se poursuit, très active dans le secteur, à VAUX-CHAPITRE-LE CHENOIS.

Au NORD-OUEST de SAINT-MIHIEL et en LORRAINE, près de Vého, des patrouilles allemandes ont été accueillies par notre fusillade, et se sont dispersées, laissant des morts sur le terrain.

Du 12 Août (23 heures)

AU NORD DE LA SOMME, après les combats préparatoires de la journée d'hier et de la nuit, nos troupes ont passé aujourd'hui à l'attaque de la troisième position allemande qui s'étendait depuis l'est d'Hardecourt jusqu'à la Somme, à hauteur de Buscourt.

Sur ce front de six kilomètres et demi, notre infanterie, avec un magnifique élan, a enlevé toutes les tranchées et les ouvrages fortement organisés par l'ennemi, sur une profondeur de six cents à mille mètres.

Nous avons pénétré dans le village de Maurepas, dont la partie sud et le cimetière sont en notre pouvoir. Nous avons porté nos nouvelles lignes sur les pentes sud de la cote 109, le long de la route qui va de Maurepas à Cléry et sur la croupe, à l'ouest de ce dernier village.

Le nombre des prisonniers valides faits par nous et dénombrés jusqu'à présent s'élève à un millier. Trente mitrailleuses sont tombées entre nos mains.

Une contre-attaque déclanchée par les Allemands entre CLERY et MAUREPAS a échoué sous nos feux.

Au sud de la SOMME nous avons exécuté de nombreux tirs de destruction sur les organisations ennemies de la région de Deniécourt.

Sur le front de VERDUN, duel d'artillerie intense dans la région Fleury-Vaux-Chapitre.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Maurepas est une commune de 400 habitants située à 11 kilomètres au nord de Péronne.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 12 Août (12 heures)

L'ennemi s'est de nouveau efforcé de reprendre pied dans les tranchées que nous lui avons récemment enlevées sur la hauteur au NORD DE POZIERES. Il a dirigé hier soir contre ces positions une vigoureuse attaque d'infanterie, soutenue par un feu violent d'artillerie.

Nous avons repoussé cette attaque, en infligeant de fortes pertes aux Allemands, qui ne sont parvenus nulle part à pénétrer dans nos lignes.

Aucun changement à signaler sur le reste du front britannique.

Du 12 Août (22 heures 35)

Entre l'ANCRE et la SOMME, pas de changement notable.

Bombardement intermittent sur tout le front.

Ce matin, nos tranchées au sud-est d'YPRES ont été violemment bombardées. Un corps allemand nouvellement arrivé a tenté de sortir des tranchées. Cette attaque a été repoussée.

Le front est de nouveau calme.

400 Allemands décimés par leur propre Feu

Londres, 12 août. — Le correspondant du « Daily Mail » au quartier général anglais raconte l'épisode suivant :

« Sur un pont, quatre cents Allemands, qui avaient été envoyés pour contre-attaquer, offrirent de se rendre; ils s'avancèrent en bon ordre, les mains en l'air, jusqu'auprès de nos tranchées, quand une panique soudaine les saisit, et ils s'enfuirent comme des goujons devant un brochet.

» Avant que l'un d'eux eût atteint leurs propres lignes, les Allemands ouvrirent le feu contre eux.

» Les shrapnells anglais se mirent aussi à couvrir le terrain, et une douzaine de mitrailleuses entrèrent en jeu. De ces quatre cents Allemands, quelques blessés réussirent à se glisser dans un taillis; ce sont les seuls survivants de toute l'affaire. »

Le Rôle formidable de nos Automobiles dans une Manœuvre éventuelle

Paris, 12 août. — Du colonel Z..., dans la « France militaire » : « Nous disposons à l'heure actuelle de moyens de transport rapide de grand rendement et en si grand nombre que toutes les conceptions peuvent être osées et réussies. Je ne crois pas au-dessus de nos forces l'exécution d'un transport par automobiles d'une armée entière. Je suis certain de ne pas exagérer en affirmant que le problème est parfaitement soluble de jeter en quatre ou cinq jours 250,000 hommes outillés et armés sur un flanc découvert ou par une brèche sur les derrières de l'ennemi. »

L'État de Siège proclamé dans les Flandres

Amsterdam, 12 août. — **Le gouverneur militaire allemand des deux Flandres belges vient de proclamer l'état de siège sur tout le territoire soumis à sa juridiction.**

Les autorités civiles ont été déchargées complètement de leur gestion, et tous les actes de l'administration, même dans les plus petites localités, dépendent maintenant des services militaires.

La Classe 16 allemande devant Verdun

Paris, 12 août. — Nous avons capturé récemment 867 prisonniers du 3e corps bavarois; parmi ces prisonniers, 380 appartenaient à la classe 1916. La proportion des hommes de cette classe était donc presque de 44 % dans ce corps d'armée. C'est là un chiffre qui se passe de commentaire.

Des Aviateurs alliés jettent des Bombes sur Namur

Amsterdam, 12 août. — Les aviateurs alliés ont survolé Namur mercredi, jetant des bombes sur les ouvrages militaires allemands et dans le bassin du canal, où leurs bateaux employés pour les transports du front sont en réparation.

SUR MER

Une grande Flotte allemande traverse le Petit Belt

Copenhague, 12 août. — Une grande flotte allemande, composée de dreadnoughts, de croiseurs, de contre-torpilleurs et de plusieurs sous-marins, est sortie jeudi du canal de Kiel et a été aperçue au large, dans le petit Belt, traversant les détroits à toute vapeur.

Trois Bateaux coulés dans la Manche

Le Havre, 12 août. — Trois bateaux, la « Marie », français; le « Credo » et le « Sora », norvégiens, ont été coulés par un sous-marin.

Un quatrième navire, de nationalité danoise, que le sous-marin laissa de côté sous prétexte que la cargaison ne comprenait pas de contrebande de guerre, a recueilli les équipages des autres navires torpillés et les a ramenés au port.

Encore un Torpillage

Madère, 12 août. — Le vapeur anglais « Anthiope » a été torpillé par un sous-marin autrichien. L'équipage s'est réfugié dans deux canots, dont un recueilli par le vapeur grec « Nicolas-Athanasoulis », a débarqué ici. L'autre canot, avec le capitaine et le reste de l'équipage, manque encore.

Un Vapeur affrété par la Flotte danoise saisi par les Allemands

Copenhague, 12 août. — Le vapeur « Ajax », allant de Blyth à Copenhague avec du charbon pour la flotte danoise, a été saisi à Ielsingor par un navire de guerre allemand et emmené à Swinemunde.

Un Paquebot grec a sauté

Athènes, 11 août. — Le paquebot grec « Eleutheria », allant à Salonique et Volo avec une cargaison de pétrole appartenant à une Compagnie américaine et ayant à bord 1,200 passagers, principalement des démobilisés, a pris feu près de Platania, en face de Skiathos.

Les machines ont sauté. Le capitaine est parvenu à faire échouer le bâtiment.

Il y a une quarantaine de morts et de nombreux blessés.

En Autriche

LES AVEUX A LA MANIÈRE BOCHE

Pétrograd, 12 août. — L'état-major autrichien s'est enfin décidé à donner des nouvelles de l'armée de l'archiduc Charles : « Nos troupes des Carpathes ont repoussé de nouvelles attaques russes au sud de Zabio. Au nord-est de Stanislau et au sud-est de Monasterziska, l'ennemi a de nouveau attaqué avec des forces supérieures; il a bien obtenu quelques succès locaux, mais, finalement, il a été arrêté après de violents combats. Les troupes sont en train de prendre les positions qui leur ont été assignées en raison de la nouvelle disposition des forces de l'ennemi. Les Russes ont occupé Delialyn et Tysmienija. Stanislau également a été évacué par nos troupes sans combat. »

KAROLYI NE VEUT PAS DE PAIX SÉPARÉE

Bucarest, 12 août. — Une dépêche autrichienne rend compte de la séance de la Chambre des députés de Budapest. Le comte Michel Karolyi se serait énergiquement défendu, en créant un parti de l'indépendance, de vouloir s'opposer à la continuation de la guerre et d'être partisan d'une paix séparée avec la Russie.

La Russie ne veut pas porter atteinte à la Neutralité de la Suède

Stockholm, 12 août. — La réponse du gouvernement russe aux protestations de la Suède relatives au torpillage du vapeur allemand « Syria » et à la tentative du torpillage du vapeur allemand « Elle » dans les eaux suédoises est publiée aujourd'hui.

La Russie reconnaît que par suite d'une erreur les commandants des sous-marins avaient cru que ces bateaux se trouvaient en dehors du territoire suédois. Elle regrette la violation de ce territoire dans les deux cas, et donne l'assurance que le gouvernement russe tient grandement à éviter tout ce qui est susceptible de porter atteinte à la neutralité de la Suède.

Le commandant du sous-marin responsable du cas du « Syria » s'est vu retirer son commandement.

La Famine et le Choléra en Albanie

Brindisi, 12 août. — La population albanaise souffre de plus en plus des difficultés du ravitaillement. Dans certains districts règne une famine complète. Le mécontentement des habitants contre la domination autrichienne s'accroît tous les jours. Il s'est déjà traduit par des révoltes dans la région d'El-Bassan et de Bérat. Dans ces dernières villes, le choléra continue à faire de nombreuses victimes.

Un Mouvement judiciaire

Paris, 12 août. — Par décret du Président de la République, sont maintenus provisoirement en fonctions les magistrats dont les noms suivent : Héraud, conseiller à la cour d'appel de Montpellier; Lacaze, conseiller à la cour d'appel de Toulouse; Lespès, conseiller à la cour d'appel de Pau; Maury, conseiller à la cour d'appel de Pau; Bulit, président du tribunal de première instance de Foix.

LES VICTOIRES RUSSES S'ACCENTUENT

L'ENNEMI RECULE PARTOUT

sur le Stokhod, le Sereth, la Zlota-Lipa

LA PRISE DE STANISLAU

met l'armée Bothmer en danger

Paris, 12 août. — La prise de Stanislau, le rejet de l'ennemi sur la rive droite de la Bystritza, les succès sur le Sereth et sur la Zlota-Lipa, l'occupation de Delialyn constituent dans leur ensemble une grande victoire russe.

Sur le Stokhod, l'armée du général Sakharoff, que l'ennemi se flattait d'avoir arrêtée sur le Sereth, a réussi à franchir la rivière et à prendre pied sur la rive droite.

Depuis le 4 août, elle a fait 13,000 prisonniers, ne laissant pour ligne de retraite à l'armée de von Bothmer que la route de Lemberg. C'est en vain que le général bavarois a contre-attaqué avec violence sur le Haut-Sereth, dans la région de Zalocye; il a été battu. Sakharoff, sans désemparer, accentue ses succès.

Pendant ce temps, les armées Tcherbatcheff et Letchitsky, qui opèrent conjointement sur les deux rives du Dniester, obtenaient de nouveaux et importants succès.

L'armée du général Tcherbatcheff, qui fait face à la droite austro-allemande du comte Bothmer, au nord du Dniester, après avoir enfoncé cette droite d'abord sur la Strypa au niveau de Buczcacz, puis sur le Koropietz, avait pu prendre pied il y a deux jours sur la rive occidentale de cet affluent du Dniester, où elle a occupé Monasteriska.

Voici que maintenant elle a atteint la Zlota-Lipa, autre affluent du Dniester, plus au sud, près de son confluent avec le Dniester, et la cavalerie passait à gué cette rivière, puis elle se mettait à longer la rive gauche du Dniester, élargissant ainsi le contact qu'ont réalisé par-dessus le fleuve l'armée Tcherbatchef et l'armée Letchitsky.

Letchitsky, après s'être étendu par sa gauche jusqu'à la Bystritza, rivière de Stanislau, avait mis la main à 5 kilomètres à peine de cette ville sur la croisée des voies ferrées qui la joignent à Buczacz et à Nadvorna.

La chute de cette place était inévitable et s'accomplissait quelques heures après.

La prise de Stanislau est surtout très importante, parce qu'elle va permettre au général Letchitsky de continuer sa marche vers le nord, dans la direction de Lemberg, et de menacer les communications de l'armée de Bothmer.

Mais en nous plaçant au seul point de vue des possibilités militaires, il paraît bien hasardeux d'assigner à la fin de la guerre une date trop rapprochée. Quelque prodigieuse que soit l'activité des Russes, la rapidité de leur avance, il est impossible de supprimer les distances qu'il leur reste à accomplir pour être soit aux portes de la Prusse orientale, soit au cœur de la Hongrie.

Communiqué du soir

Pétrograd, 12 août.

FRONT OCCIDENTAL

Notre succès sur la RIVIERE SERETH, dans la région de NESTEROVTZE - PLESCHKOVTZE - YANKOVTZE, a forcé l'adversaire à évacuer sa position organisée de GLIEDKI-VOROBIEVKA-TZEBROF.

En même temps que nous remportions un succès dans la région du CHEMIN DE FER MONASTERZISKA-NIJNIOF, nos éléments ont pris l'offensive dans la région au nord de MONASTERZISKA. Par un coup impétueux, nos troupes forçant les positions adverses, se sont avancées jusqu'au cours moyen de la RIVIERE KOROPIETZ, et, culbutant l'ennemi de sa position fortifiée, ont occupé définitivement MONASTERZISKA.

Monasterzyska est une ville de Galicie de 4,500 habitants, sur la voie ferrée de Buczacz à Lemberg, à une quarantaine de kilomètres au nord-est de Stanislau.

Une de nos colonnes de mitrailleuses automobiles, sous le commandement du lieutenant Pleschkof, a rétabli un pont détruit près de MONASTERZISKA, a pénétré sur les derrières d'un bataillon du troisième régiment de réserve allemand, en a fait retraite et, vu la résistance de ce dernier, l'a anéanti à coups de mitrailleuses blindées. Dans la région de l'embouchure de la ZLOTA-LIPA, nos éléments de cavalerie, continuant de s'avancer, ont occupé le village de OUSTIE-ZELIONE, au confluent de la RIVIERE KHOROJANKA et du DNIESTER et le village de MENDJIGORGE, au nord d'OUSTIE-ZELIONE.

Les vaillantes troupes du général Tscherbatschof ont donc remporté sur ce point de gros succès.

Les valeureux éléments du général Letchitsky, continuant des combats acharnés dans la REGION DE STANISLAU, se sont emparés de cette ville le 10 août, à sept heures quarante-cinq du soir; elles poursuivent l'adversaire qui se replie sur KALUSZ.

Avant d'évacuer STANISLAU, l'ennemi a provoqué plusieurs explosions. Sous la pression de nos troupes, l'ennemi a évacué la rive gauche de la BISTRITZA; nos éléments ont commencé à passer sur cette rive, tirant dans le dos de l'ennemi, qui se replie, des salves de fusillades et de mitrailleuses.

La ville de Stanislau, chef-lieu de district en Galicie, compte 37,600 habitants. Située sur la grande ligne ferrée Czernovitz-Kolomea-Stanislau-Lemberg, elle constitue une position stratégique importante étant aussi un carrefour de routes principales.

Depuis quelques jours, on avait de sérieuses raisons d'espérer sa prise. L'opinion apprendra avec une joie profonde ce nouveau grand succès des Russes et le péril toujours plus grave qui grandit autour de l'armée Bothmer.

Enfin, par cette marche de flanc de plus en plus hardie le long des Carpathes, l'armée de Letchitsky isole de plus en plus la Hongrie.

FRONT DU CAUCASE

EN PERSE, nos troupes, sous la pression des Turcs, se sont retirées de HAMADAN.

LA CHASSE A L'ENNEMI VERS KALUSZ

Pétrograd, 11 août. — Les Russes talonnent l'ennemi battu à Stanislau dans la direction de Kalusz.

N. B. — Kalusz, qui semble être maintenant l'objectif immédiat des Russes, se trouve à 30 kilomètres de Stanislau sur la ligne qui va de cette ville à Stryj. Par cette nouvelle avance, s'accentuerait le mouvement tournant autour de Lemberg.

LES VICTOIRES RUSSES PRÉPARENT DES CHANGEMENTS CONSIDÉRABLES

Pétrograd, 12 août. — L'organe quotidien de l'état-major général russe, toujours très prudent dans ses appréciations sur les victoires de l'armée russe, écrit :

« Sur notre front sud-ouest, une série de nouvelles excessivement intéressantes nous font connaître les conditions dans lesquelles notre action se développe, et *qui dans très peu de temps entraîneront des changements considérables dans la situation générale.*

» En raison du manque de réserves disponibles de l'ennemi, nous pouvons tirer les conclusions les plus favorables quant à la marche en avant de nos armées; on peut prévoir que d'une façon ou de l'autre, elles seront en état d'arriver à une issue victorieuse de la guerre. »

L'OBJECTIF DE SAKHAROFF

Pétrograd, 12 août. — La prise de Stanislau est un succès qui couronne les efforts du général Letchitsky sur le Dniester. D'un autre côté, les troupes russes qui se trouvent au nord du fleuve font de grandes marches offensives qui, si elles peuvent être maintenues, menaceront bientôt l'ennemi à Halicz et la sécurité de l'aile droite du général Bothmer.

LA REMARQUABLE MANŒUVRE DE LETCHITSKY SUR STANISLAU

Pétrograd, 12 août. — Le général Letchitsky s'est emparé de Stanislau, grâce à une remarquable manœuvre d'enveloppement. Les troupes, le 9 août, avaient abordé l'embranchement de Stanislau par le sud en prenant le nœud ferroviaire de Chripline. Ils n'avaient pu le dépasser, car le pont entre Chripline et Stanislau, franchissant la Bystritza de Nadvorna, avait été détruit et l'armée autrichienne de Kœwess opérait dans la région Nadvorna, au sud-ouest des Russes, et il ne leur était probablement pas possible d'attaquer Stanislau de front, quand ils avaient cette menace sur le flanc. Alors, le général Letchitsky, au lieu de pousser simplement vers Stanislau du sud au nord, s'est résolu à déborder la ville par le nord, en faisant décrire par son aile droite un mouvement enveloppant. Dans ce but, il a occupé presque toute la région accidentée qui s'étend, formant éperon vers l'ouest, entre le Dniester et la dernière grande courbe de son affluent, la Bystritza. Les Russes sont venus ainsi sur la rive sud du Dniester jusqu'en face de Mariampol, c'est-à-dire à une lieue à peine du confluent de la Bystritza. Convenablement couverts par là contre une attaque ennemie qui aurait pu les assaillir sur leur flanc droit, ils ont construit des ponts sur la Bystritza et passé les collines au nord de Stanislau. La ville, alors, se trouvait prise ou menacée d'être prise entre deux feux; les Austro-Allemands ont dû l'abandonner.

L'ÉTAT-MAJOR AUTRICHIEN CHERCHE A CALMER LA PANIQUE A LEMBERG

Bucarest, 12 août. — Le général Bardolff, chef d'état-major du général Bothmer, a demandé aux journalistes qui suivent les opérations dirigées par ce général, d'annoncer publiquement que Lemberg n'est pas menacée immédiatement par les Russes, ceci afin de calmer la population de Galicie. « Il est très regrettable, dit-il, que le public n'ait pas confiance dans les autorités militaires, et préfère croire à des rumeurs; il devrait pourtant savoir que les autorités militaires autrichiennes désirent que la population galicienne déjà si éprouvée soit épargnée le plus possible et ne souffre pas de nouveau inutilement. »

DÉPÊCHES DE LA NUIT

FRONT ITALIEN

Nos Alliés emportent les principales Positions du Carso

Ils font de nouveaux Prisonniers et augmentent leur Butin de Guerre

Rome, 12 août (officiel).

Sur le CARSO, nos troupes ont dépassé hier le VALLONE, conquis les pentes occidentales du NADLOGEM (cote 212) et le sommet du ORNJHSID, positions qui étaient ténacement défendues par l'adversaire.

Le matin, à l'aube, nos troupes ont occupé OPPACCHIA SELLA. Nous avons pris à l'ennemi 270 prisonniers, 3 canons de campagne et une grande quantité de munitions d'artillerie de moyen et de gros calibre.

Dans la zone de GORIZIA, l'adversaire, qui a reçu des renforts, résiste toujours sur la ceinture de hauteurs à l'est de la ville, et il se protège par les tirs d'enfilade de sa grosse artillerie, placée sur le plateau de Bainsizza.

Le long du reste du front, actions d'artillerie et activité intense des travaux défensifs de l'ennemi.

Dans le HAUT-BOITE, nos troupes se sont emparées d'une nouvelle position sur la Tofana deuxième.

La nuit dernière, des avions ennemis ont renouvelé leur incursion sur Grado. Aucune victime, aucun dégât.

La Route de Laybach ouverte

Milan, 12 août. — **Tandis que Tolmino est menacée par l'aile gauche de l'armée italienne, l'aile droite avance. Par la conquête du Carso, de Doberdo, la route de Laybach s'ouvre devant l'armée italienne.**

Rome, 12 août. — **Les opérations italiennes prennent une tournure très favorable également à l'aile gauche, QUI PROGRESSE VICTORIEUSEMENT.**

Les Défenses du Plateau du Carso

Rome, 12 août. — L'agence Stéfani publie une note dont nous détachons ces passages :

« Déjà naturellement formidable, la position du Carso goricien, quoique de modeste hauteur, permet de battre sans angle mort excessif la plaine entre Cormons, Palmanova et Cervignano, qui se trouvent en avant. Cette position est baignée, au nord et à l'ouest, par le Vippacco, l'Isonzo formant comme un fossé du puissant rempart. L'extension de la plaine ondulée, trouée par de nombreuses cavernes, se prête excellemment à l'organisation de nombreuses lignes de défense.

» Le mont San-Michele, au nord de la hauteur de Cosich, la cime de Diebli et la cote 121, au sud, constituent des appuis très puissants d'où il est possible de dominer les passages sur l'Isonzo et toute la plaine environnante jusqu'à Gorizia, d'un côté, et jusqu'à la mer de l'autre.

» Les premières lignes autrichiennes se développant des quatre cimes du mont San-Michele par la hauteur sur laquelle surgit San-Matino et par le mont Seibusi jusqu'à Cosich, avaient leurs contre-forts enchevêtrés d'une série d'autres lignes successives qui entrecoupaient complètement la plaine jusqu'à la lisière est de Vallone.

» Des retranchements profondément creusés dans le roc et en grande partie blindés étaient partout protégés par des multiples et larges réseaux de fils de fer et par des champs de mines. Ils étaient reliés entre eux par un vaste réseau de boyaux qui permettaient aux troupes de la défense de rapides déplacements en tous sens. Les abris étaient constitués par des cavernes sûres permettant aux troupes ennemies de rester en position même sous le feu le plus meurtrier. Une ligne parfaite de communications télégraphiques et téléphoniques assurait le fonctionnement et l'action du commandement et la prompte intervention d'une centaine de canons placés à l'arrière.

» Un réseau de chemins depuis longtemps préparé et soigneusement entretenu facilitait les services du ravitaillement, l'évacuation et le déplacement des batteries. »

Réponse du Roi d'Italie au Télégramme de M. Poincaré

Paris, 12 août. — A la suite du télégramme que lui avait adressé le Président de la République à l'occasion de la prise de Gorizia, Sa Majesté le roi d'Italie a répondu :

« A Son Excellence Raymond Poincaré, Paris.

» Les mots chaleureux de Votre Excellence m'ont été particulièrement favorables.

» Ils raffermissent la fraternité de nos armées qui combattent ensemble pour la libération des territoires irrédentistes.

» Au jour de la glorieuse conquête de Gorizia comme aux jours pénibles de la longue attente, notre confiance n'a jamais été plus grande dans le succès final des armées alliées.

» VICTOR-EMMANUEL. »

Les Bombes autrichiennes sur Venise

Rome, 12 août. — Les Autrichiens prétendaient avoir lancé sur Venise 3,500 kilos d'explosifs dans leur dernier raid, au cours duquel ils ont détruit l'église Santa-Maria-Formosa. Ce sont les « représailles » à la manière allemande au raid italien, qui, le 1er août, détruisit trois pavillons de la fabrique de torpilles et de sous-marins Whitehead, à trois kilomètres de Fiume, et causa des dommages sérieux aux ateliers de construction de machines Danubius.

L'église de Santa-Maria-Formosa était un édifice ancien, plusieurs fois restauré, dans le quartier est de Venise. Elle possédait un tableau à compartiments de Palma le Vieux, avec une descente de croix de Palma le Jeune. Une chapelle contenait une « Vierge à l'Enfant » de Sassoferrato, et une autre signée du peintre Pietro da Messina, dont les œuvres sont extrêmement rares.

L'AVANCE DES RUSSES

Ils poursuivent l'Ennemi en déroute, avancent vers Yezerna et s'emparent de plusieurs Villages et de Voies ferrées

Communiqué de l'après-midi

Front occidental

Pétrograd, 12 août.

Dans la région du cours moyen du SEREETH, nos troupes, poursuivant l'ennemi qui se replie des positions organisées, continuent leur avance vers YEZERNA.

Dans la direction de BOUTCHACHE et dans la région au nord de cette ville, nos vaillants éléments avancent toujours et ont passé par endroits la rivière KOROPETCHE dans son cours moyen.

Ils se sont emparés des villages de SLOBOUDKA, GOURNA et FOLVORKI.

Dans la direction de MONASTERZISKE, nous nous sommes emparés de la ligne ferrée de MONASTERZISKE à VIJTCHOURKI, et du secteur entre Zolotava-Lipa et Seiouve jusqu'au village d'Oustio-Zelione. Khorojanka, depuis le village de Kras-

Dans la région de Stanislau, nos troupes continuent à traverser les rivières de Pisutza, Nadvorjanska et Pistritza Zolotvinska.

L'ennemi évacuant Stanislau a fait sauter quelques aiguilles du chemin de fer. Quant à la ville elle-même elle est intacte et en bon ordre.

Front du Caucase

A l'ouest de GUMISHKHAN les Turcs ont pris maintes fois l'offensive. Ils ont été repoussés chaque fois par notre feu.

Nous avons constaté que des Askaris prisonniers étaient porteurs de cartouches dont le bout était scié Ces prisonniers ont déclaré qu'il y a six semaines, le commandant de leur régiment avait ordonné que chaque Askari fabrique cent cartouches de ce genre et que dans ce but chaque soldat avait reçu une lime spéciale.

Au nord de BITLIS, le combat acharné continue.

Dans la région de Bokan, nos éléments poursuivent les Turcs, qui se replient précipitamment sur Sakkiz.

Toute la Ligne de la Strypa et tout le Secteur de Tarnopol-Boutchatche sont au pouvoir de nos Amis

Communiqué du soir

Pétrograd, 12 août.

Front occidental

La célébration de l'anniversaire de la naissance du grand-duc héritier Alexis par nos vaillantes troupes qui sont sur le théâtre de la guerre a coïncidé heureusement avec la chute du dernier secteur du rempart puissamment fortifié que l'ennemi avait créé depuis le Pripet jusqu'à la frontière de Roumanie au cours de l'hiver passé.

Aujourd'hui 12 août, après sept semaines d'efforts opiniâtres, les glorieuses troupes des généraux Stcherbatchieff et Sakharoff, sous la direction du général Broussiloff, se sont emparées des villages organisés de KHLIADKI, VEROBIEVKA, TSEBROFF, XYEZERNA, POKROPIVNA et KOZLOFF, du bois de BOURKANOUFF, puissamment fortifié, et de toute la ligne de la rivière Strypa.

Ainsi débordé par nous sur les deux flancs, tout le secteur de la position principale hivernale de l'ennemi, créé devant Tarnopol et Boutchache, est tombé en notre pouvoir.

Les vaillantes troupes du général Letchisky ont occupé la ville de Nadvornays, le village de Fitkoff et ont franchi la rivière Bystritza à Solotvinskaya.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

BEAU SUCCÈS des Français sur la Somme

Paris, 12 août. — Dans la nuit de vendredi, les Allemands ont tenté de réagir sur l'ensemble de notre front par des contre-attaques localisées qui échouèrent partout.

Dans la Somme, ils ont visé les gains récents des Anglais au nord de Pozières; dans le secteur français, ils ont voulu reprendre la carrière que nous leur avions enlevée hier au nord du bois d'Hem; enfin, au sud de la rivière, ils ont attaqué la côte de la Maisonnette.

Devant Verdun, ils se sont efforcés également de nous déloger par deux fois de nos positions de Fleury.

Mais, toutes ces tentatives furent vaines. Chaque fois leurs vagues d'assaut se sont brisées sous nos feux et contre l'incomparable résistance de nos soldats.

Au contraire, dans l'après-midi de samedi, les troupes françaises ont encore développé les avantages obtenus la veille au nord de la Somme et remporté un brillant succès en élargissant notablement le terrain reconquis. Nos régiments se sont attaqués à la troisième position ennemie, depuis Hardecourt jusqu'à la Somme, à mi-hauteur entre Hem et Clery.

Avec un entrain admirable, elles ont emporté d'assaut toute la série de tranchées et d'ouvrages allemands sur une profondeur de 500 à 1,000 mètres et une longueur de 6 kilomètres 1/2. Cette avance les a portées dans le village de Maurepas, dont nous occupons maintenant la partie sud et le cimetière.

Notre nouveau front, qui présente donc une forme convexe, part de Maurepas, s'établit sur la pente sud de la cote 109 et suit la route de Maurepas à Cléry, pour aboutir à la croupe qui défend ce dernier village à l'ouest.

Ce nouveau bond en avant est important. Indépendamment des mille prisonniers et des trente mitrailleuses capturés, il constitue une menace pour l'ennemi aux deux ailes, d'une part, devant Combles, aussitôt la conquête de Maurepas achevée, et, d'autre part, devant Cléry.

En tout cas, la régularité de notre progression dans la Somme prouve l'ascendant continu exercé de plus en plus par notre infanterie sur l'armée allemande et autorise les espoirs les plus encourageants.

Les Forces ennemies sur les deux Fronts

Paris, 12 août. — Voici comment elles se répartissent :

Front occidental : 121 divisions allemandes d'infanterie, dont 59 de l'active, et 1 division de cavalerie.

Front oriental : 53 divisions allemandes d'infanterie, dont 18 de l'active; 47 divisions autrichiennes, 10 divisions de cavalerie allemande et 11 divisions de cavalerie autrichienne.

On voit par ce tableau exact combien est important dans l'action de l'ensemble l'effort de nos hommes qui retiennent le gros et le meilleur des forces d'infanterie allemande.

Sur le Front de Salonique

DUEL D'ARTILLERIE A DOIRAN LA LIAISON DES ARMÉES ALLIÉES

Salonique, 11 août. — De petits engagements entre patrouilles ont eu lieu aujourd'hui. La canonnade se poursuit avec intermittences. Le duel d'artillerie a continué, violent, dans la région de Doiran, où notre infanterie a gagné du terrain.

Il convient de remarquer, à cette occasion, que nos troupes ont déjà pénétré en territoire serbe, commençant ainsi la libération de la patrie de nos alliés, le jour même où les Italiens chassaient les Autrichiens de Gorizia.

Le spectacle qu'offre le front de Doiran, où les diverses armées sont admirablement liées entre elles, donne l'impression la plus encourageante.

Communiqué belge

Le Havre, 12 août.

La nuit dernière, un petit détachement belge ayant franchi le canal de l'Yser à Ypres, a enlevé un poste ennemi au nord de Steenstraete. Les douze occupants, dont le chef de poste, sont prisonniers.

Au sud de Helsas, un détachement allemand, qui tentait de pénétrer dans nos lignes, a été assailli par nos fantassins et rejeté, laissant des morts sur le terrain.

La journée a été calme, sauf une courte lutte de mortiers de tranchées au nord de Dixmude.

L'Appel des Mobilisables belges

Le Havre, 12 août. — Le gouvernement belge nous adresse la communication suivante relative à l'appel général des Belges au service de la patrie :

« Un dernier délai est accordé pour l'inscription; la date à laquelle elle doit avoir lieu est reportée au 25 août prochain. En conséquence, les Belges nés après le 30 juin 1876 et avant le 1er juillet 1898 qui se trouvent en France sont tenus d'envoyer au ministère de l'intérieur de Belgique (service de la milice), au Havre, le 24 août au plus tard, un bulletin d'inscription dûment rempli, faute de quoi ils seront punissables de prison et d'amende.

» Des bulletins d'inscriptions sont tenus à la disposition du public chez tous les consuls de Belgique et au siège de tous les comités belges de réfugiés. Les intéressés peuvent aussi demander des bulletins d'inscription par lettre ou carte postale non affranchie au ministère de l'intérieur de Belgique. Celui-ci leur en enverra par retour du courrier.

Raid d'Hydroplanes allemands SUR DOUVRES

Six Blessés

Londres, 17 août (officiel). — *Deux hydroplanes ennemis ont survolé Douvres à 12 h. 25 de l'après-midi. Ils ont jeté quatre bombes sans causer aucun dommage matériel, sauf quelques fenêtres cassées.*

Nos canons les ont bombardés et nos avions les ont poursuivis et les ont forcés à s'enfuir vers la mer.

Nous avons eu un officier et six hommes légèrement blessés.

Un Hydravion allemand tombe à la Mer

Londres, 12 août. — On mande d'Amsterdam qu'un hydravion allemand, à la suite d'une panne de moteur, s'est abattu au large de Zeebruge. Un officier de marine qui le pilotait fut tué. Son compagnon, un sous-officier, fut grièvement blessé. (Radio.)

Excellents Résultats du Raid d'Avions alliés à Rothweill

Londres, 12 août. — On télégraphie d'Amsterdam à l'Agence Central News que, suivant des renseignements de bonne source, les dégâts causés à Rothweill, dans le Wurtemberg, par les bombes d'un aviateur allié furent très importants.

Une usine de munitions fut atteinte et fit explosion. Dans la ville même, un dépôt de munitions sauta occasionnant de graves dégâts.

En Egypte

La Cavalerie anglaise harcèle les Turcs dont les Pertes sont élevées

Londres, 12 août (officiel). — *La cavalerie britannique est en contact avec l'arrière-garde ennemie à Hodelhisha, au nord de Birelabd. Pendant la journée, les troupes britanniques ont menacé activement divers points de la ligne ennemie.*

Les informations reçues indiquent que les pertes ennemies ont été lourdes. De nombreux cadavres gisent devant la position turque de Birelabd, et les brancardiers ennemis sont fort occupés à les enlever.

La Question des Antilles danoises

Copenhague, 12 août. — Le projet de vente des Antilles danoises a été adopté hier à une faible majorité de voix radicales et socialistes par le Folketing (Chambre des députés). Il est probable que le Landsting (Sénat), qui doit délibérer à son tour, rejettera le projet gouvernemental.

Copenhague, 12 août. — Au cours de la discussion au Folketing et en réponse aux objections soulevées par l'opposition de gauche, le ministre des finances a été amené à faire la déclaration suivante :

« La tâche de l'opposition est facile, car le gouvernement n'est pas en état de communiquer les motifs les plus importants de sa décision, mais que faudrait-il faire si par exemple, les Etats-Unis prenaient possession des îles ?

» Le Danemark devrait-il déclarer la guerre aux Etats-Unis ? Devrait-il demander assistance à l'Europe ?

» Le gouvernement estime de son devoir de céder au désir d'un grand Etat. Il regrette de falloir faire disparaître le drapeau danois, mais lorsque sévit l'ouragan, il faut bien vlier devant lui. »

Le mnistre a ajouté qu'il était impossible d'ajourner l'affaire.

Le ministre des affaires étrangères a parlé dans le même sens en insistant sur ce point que la situation deviendrait sérieuse si l'affaire était renvoyée.

MM. de Bethmann-Hollweg et von Jagow à Vienne

Amsterdam, 12 août. — L'empereur François-Joseph a reçu M. de Bethmann-Hollweg, puis M. von Jagow.

Genève, 12 août. — On mande de Vienne que M. de Bethmann-Hollweg et M. von Jagow se sont rendus vendredi matin, à dix heures et demie, au ministère des affaires étrangères, où ils ont eu une conférence, qui a duré deux heures, avec le baron Burian, ministre des affaires étrangères. A une heure et demie de l'après-midi, le chancelier allemand et M. von Jagow ont assisté à un déjeuner offert par le baron Burian dans une salle du palais de Schœnbrunn. C'est après ce déjeuner que le chancelier et M. von Jagow ont été reçus en audience par l'empereur.

UNION INDISPENSABLE

Genève, 12 août. — La « Neue Presse » écrit à propos de la visite de M. de Bethmann-Hollweg à Vienne que le chancelier de l'empire et M. de Jagow ont la conviction que pour la paix et la guerre l'union des deux Etats doit subsister.

Il ajoute « L'Autriche et l'Allemagne traversent maintenant une crise occasionnée par la formation de deux nouvelles armées sur les champs de batailles de l'Orient et de l'Occident. Dans ces jours décisifs pour la monarchie et pour l'Allemagne, le spectacle de l'union indiscutable des deux pays sera particulièrement bienvenu. »

LE CHANTAGE ALLEMAND sur la Suisse

Berne, 12 août. — Les négociations entre le Conseil fédéral et le gouvernement impérial allemand au sujet des importations et des exportations réciproques commenceront la semaine prochaine à Berne.

LES NEUTRES SYMPATHIQUES

UN MANIFESTE des Intellectuels argentins

Buenos-Ayres, 12 août. — Les journaux publient un Manifeste des intellectuels de la République Argentine dû à l'iniative de M. Carlos Magariaga et qui exprime sa sympathie pour les alliés.

« Nous croyons, dit le Manifeste, à la reconstitution de la Belgique héroïque, martyre et ruinée, à la victoire de la France. Nous les désirons parce que ce sont des victoires du droit L'Alsace et la Lorraine doivent revenir à la nation à laquelle elles ont été arrachées par la violence.

» La rédemption de Trente et Trieste s'approche Elle seront rattachées à l'âme italienne par un héroïsme qui exalte le souvenir des douleurs séculaires subies sous le régime de l'échafaud et de l'ergastule. Quatre civilisations dont les ruines et les monuments vivent à l'heure présente, complètent l'effort de la jeune Italie.

» Le peuple anglais poursuit son histoire civilisatrice et gardienne de la liberté, qui fit que Londres, aux heures tragiques des bannissements, donna un refuge et une protection aux persécutés. La flotte et l'armée britanniques sont le bouclier des nations outragées par la conquête: elles détruiront les tentatives d'hégémonie.

» La Russie, gigantesque et généreuse; la Serbie démantelée, blessée, morte dans les étapes d'une route glorieuse; le Japon, étoile de l'Orient; le brave Monténégro, le Portugal et toutes les âmes idolâtres de civilisation s'unissent dans une mêlée titanesque qui ramènera les égarés à l'équilibre de l'âme et au respect d'autrui. »

Ce beau Manifeste porte les signatures de nombreux savants et écrivains, parmi lesquels on relève les noms de l'ancien ministre Luis Maria Drago, de MM. Auguste Montès, Doca, Adolfo, Orma, Norberto, Pinero Martin, Torino; l'ancien ambassadeur Manue Lainez; du recteur de l'Université Uballes; du doyen des Facultés; de l'écrivain Francisco Barroetevena.

Les signatures d'intellectuels continuent à affluer de la capitale et de l'intérieur de la République.

Il faut que les Responsables des Crimes soient châtiés

Londres, 12 août. — On a vu que M. Sturmer, président du conseil des ministres, a déclaré que la Russie tiendra à devoir de mettre à exécution toutes les mesures que l'Angleterre projette à l'égard de l'Allemagne.

Le premier ministre russe donne ainsi son adhésion à la proposition formulée par M. Asquith, à la suite de l'assassinat judiciaire du capitaine Fryatt. Cette initiative du gouvernement anglais de poursuivre les souverains et chefs militaires supérieurs comme personnellement coupables des excès, violation des lois, crimes commis par leurs subordonnés a rencontré immédiatement la plus grande faveur dans l'opinion générale, révoltée par l'impunité de tant de crimes accumulés. Les gouvernements paraissent maintenant sentir la nécessité et la justice qui commandent de donner des sanctions à des conventions incomplètes, et de ne pas se laisser arrêter plus longtemps par les objections d'un formalisme timoré, qui n'ont pour résultat que de protéger le criminel en laissant l'innocent sans défense et sans recours.

Les Permissions pour les Vendanges

Paris, 12 août. — Le ministre de la guerre adresse aux généraux commandant les régions la circulaire ci-après

« L'époque des vendanges est prochaine. Il convient de se préoccuper, à cette occasion, du concours à apporter aux populations viticoles pour assurer une récolte qui représente un des éléments importants de la richesse nationale

» Le tableau ci-joint, établi par le ministre de l'agriculture, indique l'époque et la durée de la vendange dans les principaux départements viticoles du territoire métropolitain

» J'ai décidé l'adoption des mesures suivantes :

» 1° Une permission de vingt jours sera accordée de droit aux R. A. T du service auxiliaire qui exercent une profession viticole. Cette permission sera attribuée autant que possible dans les limites de dates indiquées au tableau ci-joint, suivant le département d'origine de l'intéressé;

» 2° Dans les mêmes conditions, une permission de vingt jours sera accordée de droit aux ajournés et exemptés des classes 1913 à 1917 exerçant une profession viticole, qui ont été reconnus aptes au service armé par les derniers conseils de révision;

» 3° Dans la limite compatible avec les nécessités du service, qui devront être à cet effet réduites au minimum, des permissions de vendange seront accordées aux mêmes époques et aux autres viticulteurs présents sous les drapeaux, à l'exception des hommes à l'instruction, des hommes à l'entraînement et des militaires en service aux armées;

» 4° Les tonneliers présents sous les drapeaux, à l'exception de ceux en service aux armées et de ceux employés par le service de l'intendance, pourront obtenir une permission de trente jours autant que possible, à la date demandée par les intéressés. Ceux employés par le service de l'intendance pourront en obtenir dans les limites de nombre et durée fixées par leurs chefs de service suivant les nécessités du moment et d'après les instructions générales de M. le Secrétaire d'Etat du ravitaillement;

» 5° Dans les départements énumérés au tableau ci-joint, des équipes de travailleurs militaires devront être mises, à la demande des préfets et dans toute la mesure des disponibilités, à la disposition des communes pour aider aux travaux de vendanges. (Les hommes à l'instruction ne pourront pas, bien entendu, faire partie de ces équipes);

» 6° Il conviendra, pendant les périodes indiquées, d'affecter de préférence aux travaux de vendanges les contingents de prisonniers de guerre mis à la disposition de

l'agriculture dans les départements où la culture de la vigne présente une certaine importance;

» 7° Enfin, les viticulteurs pourront obtenir pendant la période des vendanges, à titre de prêt, les animaux (chevaux et mulets) disponibles, dans les conditions en vigueur pour les cultivateurs.

» Je vous prie d'assurer l'exécution des dispositions qui précèdent et de régler vous-même, au mieux des intérêts généraux, les cas particuliers qui pourraient se présenter.

» Un compte rendu qui me sera adressé le 1er novembre fera ressortir par corps et services le nombre total des journées de permissions viticoles accordées, et le nombre total des journées de chevaux mis à la disposition des viticulteurs en exécution de la présente circulaire.

» ROQUES. »

EPOQUE ET DUREE DE LA VENDANGE DANS LES PRINCIPAUX DEPARTEMENTS VITICOLES

Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, Vienne : Du 20 septembre au 15 octobre.

Charente Dordogne : Du 20 septembre au 15 octobre.

Hérault Aude, Pyrénées-Orientales, Tarn, Aveyron : Du 20 août au 20 septembre.

Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Ariège : Du 1er au 30 septembre.

Lot-et-Garonne : Du 1er septembre au 30 septembre.

Gers et Lot : Du 10 septembre au 10 octobre.

Gironde : Du 20 septembre au 20 octobre.

Charente-Inférieure : Du 25 septembre au 25 octobre.

Landes, Basses-Pyrénées et Hautes-Pyrénées : Du 20 septembre au 20 octobre.

L'Insigne spécial des Réformés pour Blessures de Guerre

Ouverture d'un Concours

Paris, 12 août. — Un concours est ouvert pour établir le modèle d'un insigne destiné aux militaires de tous grades mis hors cadres ou réformés ou versés dans le service auxiliaire pour blessure de guerre ou maladies contractées au service au cours de la campagne actuelle contre l'Allemagne et ses alliés.

Cet insigne est constitué par un ruban qui, après la guerre, sera celui de la médaille commémorative de la campagne actuelle contre l'Allemagne et ses alliés.

La dite médaille fera l'objet d'un concours ultérieur.

Dès maintenant et pour permettre d'harmoniser le ruban et la médaille future, on indique aux concurrents que cette médaille sera en bronze patiné et d'un diamètre de 32 millimètres.

Les projets seront en couleur quel que soit le procédé et la dimension réelle que les concurrents détermineront en proportion avec le module adopté de la future médaille.

Aucun ruban tissé ne devra être déposé.

Tous les projets présentés devront être déposés non signés rue de Bellechasse, 37, à l'annexe du ministère de la guerre (service de la croix de guerre) à partir du 25 août et jusqu'au 5 septembre 1916 au plus tard.

Passé ce délai, aucun projet ne sera admis au concours.

Les concurrents devront être de nationalité française.

Armée

INFANTERIE

Réserve. — Sont promus dans la réserve de l'infanterie :

Au grade de capitaine : Gossart, lieutenant au 116e régiment, maintenu.

Au grade de sous-lieutenant : Danger, adjudant au 114e, maintenu; Perbriat, sergent au 114e, maintenu; Bonnaud, adjudant au 114e, maintenu; Sabatté Estivals, Commarieu, sergents au 12e, maintenus; Baille et Deltombe, adjudants au 100e, maintenus; Desprès, maréchal des logis au 1er dragons, passe au 213e régiment d'infanterie; Goulut, maréchal des logis au 1er chasseurs, passe au 100e régiment d'infanterie; Tissot, maréchal des logis au 2e léger, passe au 14e régiment d'infanterie; Coutel, maréchal des logis, détaché au 83e régiment territorial, passe au 100e régiment d'infanterie.

INFANTERIE COLONIALE

La nomination à titre temporaire ci-après a été ratifiée :

Au grade de sous-lieutenant : Bertrand, maréchal des logis, au 16e escadron du train des équipages militaires, affecté temporairement au 54e régiment d'infanterie coloniale.

— Sont affectés au dépôt du 7e régiment : le chef de bataillon Roques, du 24e régiment; le capitaine Bernard, en service en Indochine, affecté provisoirement au dépôt des isolés coloniaux.

SERVICE DE SANTE DES TROUPES COLONIALES

Sont affectés dans le corps de santé des troupes coloniales :

Au dépôt du 3e régiment : le médecin-major de 1re classe Brouillard, rentré d'Afrique occidentale française.

Au dépôt du 7e régiment : le médecin-major de 1re classe Ppysségur, rentré de l'Afrique occidentale française.

Au dépôt du 24e régiment : le médecin-major de 1re classe Augé, rentré de l'Afrique occidentale française.

CAVALERIE

Sont promus dans la cavalerie :

Au grade de lieutenant : les sous-lieutenants Louilleau, du 25e dragons; Cauboué, du 15e dragons; de Villelume, du 16e dragons; Bizard, du 9e chasseurs; Droz des Villars, du 25e dragons.

ARTILLERIE

Réserve. — Sont promus dans le cadre des officiers de complément d'artillerie :

Au grade de lieutenant : les sous-lieutenants Mazeaud, du 49e; Gavini, du 49e; de Montgolfier, du 116e; Terret, du 56e; Thévenin, du 14e; Clément, du 9e; Robert, du 34e; Dumas, du 57e; Rodvhuain, de l'état-major de l'artillerie du 12e corps; Andry, du 9e; Barrère, du 23e; Bizalio, du 9e; Champetier, du 116e; Charlot, du 52e; Moumiet, du 18e; Marx, du 9e; Michel, du 34e; Monniper, de l'état-major de l'artillerie du 17e corps; Pecoul, du 116e; Peyrelongue, du 52e; Planchard du 49e; Cheylus, du 18e; Payelle, du 118e; Albert, du 49e; Bricout, du 52e; Moumiet, du 14e; Cambres, du 18e; Chagnaud, du 14e; Dubouloz, du 14e; Fontanieu, du 3e; Lagrange, du 18e; Massin, du 18e; Mugnier, du 116e; Nanin, du 58e; Pradeau, du 34e; Pujade, du 18e; Rauth, du 18e; Ray, du 52e; du Vivier de Streel, du 21e; Martin, du 56e; Meublanc de Boisboucher, du 49e; Mondin, du 18e; d'Utruy, du 116e.

BORDEAUX

Il y a un an

13 AOUT 1915

Les nations alliées ont entrepris, avec les Etats balkaniques, des négociations en vue de réaliser une entente entre eux. Par suite des exigences et des faux-fuyants de la Bulgarie, ces négociations ne paraissent pas devoir aboutir. Le premier ministre bulgare déclare que « la Bulgarie, parfaitement préparée, attend, pour entrer en guerre, le moment où lui seront données les garanties absolues qu'elle arrivera au but que s'efforcent d'atteindre les autres nations belligérantes : la réalisation de leur idéal national ».

Ravitaillement civil et Réquisitions militaires

La Société d'agriculture de la Gironde nous communique la lettre suivante qu'elle vient d'adresser à M. J. Thierry, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement et à l'intendance :

« Monsieur le Ministre,

» Le département de la Gironde récolte la plupart des denrées que réclame le ravitaillement des armées. Toutefois, il les produit en quantités à peine suffisantes — sauf le vin — pour alimenter ses 850.000 habitants, sur lesquels la population non agricole compte pour près de la moitié.

» Jusqu'ici, l'administration de la guerre s'est approvisionnée indifféremment dans les localités où elle savait trouver les denrées dont elle avait besoin, sans se demander si les populations avoisinantes n'en seraient pas privées. Il en résulte qu'à Bordeaux, ainsi que dans les communes qui ne récoltent pas certains produits, les habitants ne pouvant plus se les procurer autour d'eux, sont obligés d'aller se pourvoir dans d'autres départements plus ou moins éloignés, et même à l'étranger.

» Après deux années d'état de guerre, il semble que le service du ravitaillement pourrait, sans inconvénient pour l'armée, et au grand profit de la population civile, sur laquelle pèse lourdement la cherté de la vie, s'approvisionner directement dans les régions mêmes où le commerce local s'adresse pour remplacer les marchandises livrées à l'intendance. Le Trésor y trouverait un avantage certain, car les régions de grande production agricole sont plus rapprochées de la zone des armées. D'où, en outre, économie du matériel de transport, toujours insuffisant pour assurer la reprise de la vie économique du pays.

» La Société d'agriculture de la Gironde, alors qu'il est question de continuer, cette année, les mêmes errements, se permet, Monsieur le Ministre, d'appeler votre bienveillante attention sur cette question si importante pour la population de ce département dont les plaintes pourtant fondées n'ont pas été entendues jusqu'ici par l'administration militaire. J'ajouterai que celle-ci ignore sans doute qu'il existe dans la Gironde un comité de ravitaillement, car elle ne le réunit jamais pour le consulter avant de procéder à ses approvisionnements. Si ce comité avait été appelé à formuler ses avis, peut-être certaines erreurs auraient-elles été évitées.

» Notre Société doit également vous signaler, Monsieur le Ministre, la situation fâcheuse faite à de nombreux viticulteurs dont les vins réquisitionnés n'ont pas encore été enlevés. Bien plus, les propriétaires viennent d'être avisés d'avoir à prêter leurs barriques s'ils veulent livrer leurs vins et être payés; sinon les vins seront laissés chez eux à leurs risques et périls, jusqu'après les vendanges. Dans les deux cas, c'est pendant plusieurs mois l'immobilisation des fûts, qui seront indispensables pour loger la prochaine récolte. Il y a là, une fois de plus, une sorte de carte forcée à l'égard des récoltants, qu'on menace d'avoir à attendre le paiement de réquisitions qui remontent à près d'un an. Cependant, on ne saurait méconnaître combien sont grands les besoins d'argent des propriétaires, après la récolte désastreuse dernière et les dépenses excessives faites pour conduire à bon port la récolte sur pied. L'opinion publique ne comprendrait pas que l'administration ait acheté des vins en Espagne, en Portugal et jusqu'en Amérique, pour lesquels elle s'est procurée des fûts, et que maintenant elle ne sache où loger les vins français !

» D'autre part, dès les premiers jours de septembre, le service du ravitaillement pourra recevoir des vins nouveaux d'Algérie à des prix inférieurs à ceux des vins de 1915. Si donc il n'a pas l'emploi des quantités de ces derniers qui restent à la propriété, il n'a qu'à offrir à leurs détenteurs de lever immédiatement la réquisition qui pèse sur eux. Dans tous les cas, il ne peut priver la viticulture girondine des fûts et des ressources qui lui sont également utiles.

» N'attendons pas pour décider la restauration de la « vie agricole que le dernier laboureur ait quitté la dernière ferme », disait récemment un écrivain bien connu dans un grand quotidien de Paris.

» La propriété rurale de ce département, représentée aujourd'hui presqu'exclusivement par des femmes et des vieillards, a supporté déjà par le fait des réquisitions bien des injustices et des vexations. Je ne reviendrai pas sur ces faits; mais je ne doute pas, Monsieur le Ministre, que, dans votre esprit d'équité, vous ne soyez disposé à appliquer désormais dans nos campagnes des méthodes d'approvisionnement qui s'inspirent plutôt du désir de reconnaître les efforts magnifiques des cultivateurs et de leur venir en aide, que de faire à leurs dépens quelques économies qui paraissent bien mesquines dans les circonstances actuelles.

» Pour les vins surtout, il conviendrait de ne pas renouveler la faute commise il y a un an, car la réquisition des 1915 a imposé à la Gironde une véritable contribution de plus de 5 millions de francs payée en grande partie par les récoltants les moins fortunés, qui sont pratiquement dans l'impossibilité d'user du recours prévu par la loi du 3 juillet 1877. Les autres, au nombre de plusieurs milliers, ont engagé des procès pour obtenir le paiement de « l'indemnité représentative de la valeur » des vins livrés que leur a promise la dite loi.

» Le moment ne serait-il pas venu de renoncer enfin à un système qui, par suite des frais considérables de réception et de réexpédition qu'entraîne l'éparpillement de la marchandise, finit par être très onéreux pour les finances, sans compter les surprises formidables qu'il réserve dans l'avenir, ainsi qu'il est facile de le voir par les jugements et arrêts déjà rendus ? En ce qui concerne particulièrement les vins, au moyen de marchés à livrer faits aussitôt après les vendanges par des spécialistes compétents, le ravitaillement réaliserait à la fois les meilleures conditions de prix et de bonnes livraisons. En même temps des dérangements inutiles et des tracasseries regrettables seraient épargnés aux cultivateurs, par ailleurs si éprouvés et vers lesquels, au contraire, doivent aller les encouragements de l'Etat.

» J'ai le ferme espoir, Monsieur le Ministre, que vous voudrez bien examiner les considérations qui précèdent et donner un avis favorable aux vœux des populations rurales dont la Société d'agriculture de la Gironde est ici l'écho autorisé.

» Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

» Le Président, Octave AUDEBERT. »

Concours régional de Préparation militaire

Le concours qui doit avoir lieu le 10 septembre entre les Sociétés s'occupant de l'éducation physique de la jeunesse dans les 12e, 17e et 18e régions devant les autorités civiles et militaires, sera présidé effectivement par M. le général commandant la 18e région.

Toutes les Sociétés qui ont continué à fonctionner depuis la mobilisation, voudront certainement profiter de cette circonstance pour affirmer leur vitalité devant le chef de la 18e région.

En dehors de notre ville, qui compte de nombreuses Sociétés, et du département de la Gironde, les départements des Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Dordogne, Haute-Vienne et Charente seront avantageusement représentés, en raison des facilités que les Compagnies de chemins de fer ont bien voulu consentir au comité d'organisation.

Les chemins de fer d'Orléans et du Midi accordent, en effet, une réduction de 50 %, et l'Etat, 66 %.

Les Sociétés qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion sont priées de le faire autant que possible le 15 courant.

S'adresser par correspondance au siège du comité, 36, rue de Belfort.

Légion d'Honneur et Médaille militaire

LEGION D'HONNEUR

Nous relevons au « Journal officiel » la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de notre concitoyen et ami M. Maurice Lanneluc-Sanson, capitaine à l'inspection permanente, service automobile.

Président de l'Automobile-Club bordelais, qui sous sa direction s'est placé aux premiers rangs parmi les grandes Sociétés françaises M. Lanneluc-Sanson, par sa haute compétence dans les questions de tourisme, son inlassable dévouement aux œuvres sportives, son patriotisme ardent et éclairé, son obligeante aménité, s'est concilié une estime et des sympathies unanimes.

Tous ses amis se réjouiront avec nous de l'attribution de cette distinction depuis longtemps méritée et s'associeront aux très cordiales félicitations que nous lui adressons.

— Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour le grade de chevalier, M. le chef de bataillon Bruchaut, du 102e régiment territorial d'infanterie :

« Officier d'une activité et d'un zèle qui ne se sont jamais démentis. Commande un bataillon avec autorité. »

Cette citation vise un de nos concitoyens qui habite cours Balguerie, 61.

Ayant fait la première partie de la campagne au Maroc, M. le chef de bataillon Bruchaut commande depuis un an le 3e bataillon du 102e territorial avec autant d'autorité que de bienveillance paternelle. Il a conquis non seulement la confiance de sa troupe mais aussi le cœur de ses hommes. Nous ne savons pas de plus bel éloge à faire d'un chef.

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la médaille militaire les militaires dont les noms suivent :

Pour chevalier :

M. Ardant du Picq, capitaine au 7e régiment d'infanterie coloniale : Officier brave et énergique. Le 1er juillet 1916, a brillamment enlevé sa section à l'assaut et s'est emparé, d'un seul élan, des trois premières lignes de tranchées allemandes. A été très grièvement blessé au cours de l'action.

MEDAILLE MILITAIRE

Hecker, brigadier au 58e régiment d'artillerie : Brigadier d'un courage et d'une énergie rares. Le 1er juillet 1916, a assuré avec sang-froid, malgré un violent bombardement, le ravitaillement complet de sa batterie. A été blessé très grièvement.

Lamoureux soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale : Soldat calme et énergique. Le 1er juillet 1916 bien qu'ayant été blessé, a refusé de quitter son poste. A été atteint, quelques heures après, d'une nouvelle blessure très grave alors qu'il était monté sur le parapet de la tranchée pour mieux tirer sur l'ennemi.

Turc, brigadier au 58e régiment d'artillerie : Modèle de sang-froid, d'énergie et de bravoure. Le 4 juillet 1916 alors que sa pièce était soumise à un bombardement très violent, s'est efforcé courageusement, bien qu'ayant eu lui-même la main emportée par un éclat d'obus, de relever deux hommes qui venaient de tomber grièvement blessés. Amputé d'une main.

Baillard Gesnet, soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale : A eu une conduite brillante lors de l'attaque du 3 juillet 1916, au cours de laquelle il a été très grièvement blessé. Amputé de la cuisse gauche.

Castes, soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale : Soldat brave, énergique et dévoué. A été grièvement blessé le 2 juillet 1916 au moment où il s'élançait pour faire face à un détachement ennemi qui essayait de contourner nos positions.

Dumora soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale : Très bon soldat. A été très grièvement blessé le 1er juillet 1916 alors qu'il coopérait à repousser une contre-attaque.

Roubaudie, soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale : Bon soldat sous tous les rapports. A été blessé grièvement le 1er juillet 1916 en se portant à l'attaque d'un village. Amputé de la jambe gauche.

Legendre caporal au 344e régiment d'infanterie : Caporal téléphoniste brave et dévoué. A assuré son service d'une façon parfaite depuis le début de la campagne dans les circonstances les plus périlleuses. Très grièvement blessé en première ligne le 8 juillet 1916.

Cauvet, caporal au 144e régiment d'infanterie : Bon gradé, énergique et courageux. A été grièvement blessé à son poste de combat le 23 août 1914. Perte de l'œil gauche.

Citations à l'Ordre

Le général commandant la ... division cite à l'ordre de la division le soldat Maurice Salgues, sapeur-télégraphiste au 8e génie :

« D'une bravoure et d'un sang-froid remarquables, s'est dépensé sans compter pendant la période du 27 juin au 6 juillet 1916 pour assurer la continuité des liaisons téléphoniques sans cesse interrompues par des bombardements d'une violence inouïe. »

Le jeune sapeur-télégraphiste Maurice Salgues, que nous sommes heureux de féliciter, est le fils de notre ancien confrère bordelais, M. André Salgues.

— Le colonel commandant la ...e brigade cite à l'ordre de la brigade Arthur Murac, Maurice Hilliot, du 220e régiment d'infanterie, soldats brancardiers :

« Ont assuré leur service de brancardiers avec un rare courage. N'ont pas hésité à risque leur vie en maintes reprises pour aller en plein bombardement, durant la journée du 6 mars 1916, transporter plusieurs de leurs camarades grièvement blessés. »

Nous sommes heureux de rappeler que Arthur Murac a été signalé déjà dans notre journal comme premier prix du Conservatoire de Bordeaux pour le hautbois. Maurice Hilliot habite la commune de Bègles.

— Le colonel commandant le 14e régiment de dragons, cite à l'ordre du régiment le maréchal des logis mitrailleur Jean-Henri Sainte-Marie du 14e dragons : « A fait preuve de courage et de sang-froid en dirigeant le tir de sa section sous un feu violent d'artillerie. » (Croix de guerre.)

Nos sincères félicitations au jeune maréchal des logis Sainte-Marie, dont les parents habitent à Bordeaux, 101, rue Camille-Godard.

— Le général commandant la ...e division cite à l'ordre de la division, le groupe de brancardiers divisionnaires : « Forçant l'admiration de tous, les brancardiers divisionnaires n'ont cessé, sous l'énergique impulsion de leur chef, malgré les bombardements des 19, 20 et 21 mai, les tirs de barrage, d'assurer de nuit et de jour la relève des blessés, et ont dû, certain jour, doubler le service des brancardiers régimentaires très éprouvés par le feu. »

Copie de cet ordre a été officiellement transmis à notre concitoyen Roger Jarrige, mécanicien-dentiste à Bordeaux, qui faisait partie de ce groupe de brancardiers.

— Est cité à l'ordre du régiment, le maréchal des logis Lucien Dubau, du 58e régiment d'artillerie :

« Au front depuis le début, assure, depuis plus de quinze jours, le ravitaillement de la batterie sur une position continuellement bombardée; a maintenu à plusieurs reprises, par son sang-froid, le calme dans la colonne qu'il conduisait. »

Le jeune Lucien Dubau, auquel nous adressons toutes nos félicitations, appartient à une famille bordelaise du vieux commerce rousselin.

— Le lieutenant-colonel commandant l'artillerie de la ...e division d'infanterie, cite à l'ordre de l'artillerie divisionnaire le brigadier téléphoniste Pierre-Théodore Pradeau, du 14e régiment d'artillerie, 24e batterie :

« D'un dévouement et d'une bravoure à toute épreuve. A assuré pendant une période agitée et dans des régions fréquemment bombardées, le service téléphonique d'un groupement, payant constamment de sa personne, malgré le danger et malgré une fatigue extrême. »

Pierre-Théodore Pradeau (Bordage) est un Bordelais dont les parents habitent 8, rue Nauville.

Pour les Œuvres de Guerre

M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, a reçu les sommes suivantes :

Pour les blessés : 18 fr., provenant d'une collecte faite à l'occasion d'une fête de Bar-mitzva; 198 fr. 50, de l'école de Loupiac; 400 fr., du personnel des ponts et chaussées, des mines et de l'hydraulique agricole; 15 fr., du directeur du Cinéma Gaumont, de Pauillac.

Pour le comité du Secours national : 200 fr., du personnel des ponts et chaussées, des mines et de l'hydraulique agricole; 300 fr., des fonctionnaires et élèves du lycée de Bordeaux.

Pour les victimes de la guerre : 150 fr., de l'école de Cubzac-les-Ponts; 500 fr. d'un anonyme; 2,459 fr. 60, provenant de la deuxième Journée de Bordeaux; 50 fr., des professeurs de la Société Philomathique; 170 fr., de la Fédération féministe du Sud-Ouest.

Pour les prisonniers de guerre : 450 fr., de la ligne des Pyrénées et de Bordeaux-gare; 200 fr., de la commune de Pessac; 150 fr., de la commune de Verdon; 200 fr., de la commune de Saint-Christoly-de-Médoc; 300 fr., de la commune de Queyrac; 50 fr., de l'Association landaise; 185 fr., du personnel des ponts et chaussées, des mines et de l'hydraulique; 18 fr. 45, de l'hôpital Trompeloup; 100 fr., des ouvriers des Ateliers et Chantiers de la Gironde; 81 fr. 55, du personnel des Nouvelles Galeries; 50 fr., des professeurs de la Société Philomathique; 54 fr. 50, des agents du service vicinal.

Chambre de Commerce de Bordeaux

La Chambre a été informée par M. le Directeur des douanes, à Bordeaux, des formalités à remplir par les importateurs pour obtenir l'autorisation de recevoir d'Angleterre des pierres précieuses et diamants bruts.

Les intéressés pourront prendre connaissance de cette information au secrétariat de la Chambre de commerce, à la Bourse.

— La Chambre a été informée par M. le Directeur des douanes qu'à l'exportation à destination de tous pays neutres autres que les Etats d'Amérique des boîtes de fer-blanc pour l'emballage des produits alimentaires, sera désormais subordonnée à l'autorisation préalable de la commission interministérielle des dérogations.

— La Chambre a reçu de M. le Directeur des douanes, à Bordeaux, la communication suivante :

« Monsieur le Président,

» En conformité d'une décision du 28 décembre 1916, les envois pour toutes destinations neutres autres que la Suisse de laines d'effilochage et de rognures de chiffons neufs pouvaient s'effectuer sans autorisation spéciale, par dérogation au décret du 7 décembre 1915 qui frappe de prohibition à la sortie les articles de l'espèce.

» Sur la proposition des départements ministériels intéressés, le ministre d'Etat, président du comité de restriction des approvisionnements et du commerce de l'ennemi a décidé que la faculté dont il s'agit serait rapportée. »

Construction d'un nouveau Poste en Amont des Appontements de Queyries

Enquête d'utilité publique

En exécution d'un arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 7 août 1916, une enquête d'utilité publique est ouverte sur le projet de construction, au port de Bordeaux, d'un nouveau poste en amont des appontements de Queyries.

A cet effet, les pièces du projet seront déposées pendant dix jours, du 14 au 23 août inclusivement, à la mairie de Bordeaux (secrétariat), de neuf heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures. Elles seront communiquées aux personnes qui désireront en prendre connaissance et qui pourront consigner leurs observations sur un registre ouvert pour les recevoir.

A l'expiration du délai ci-dessus, une commission d'enquête se réunira à l'hôtel de ville, le 24 août 1916, à quatorze heures, pour examiner les dépositions contenues au registre, recueillir tous les renseignements qu'elle croira lui être nécessaires et donner son avis sur l'utilité du projet.

Réquisition des Vins (Récolte 1916)

Nous venons d'apprendre qu'en vue de continuer à assurer le ravitaillement en vin des armées, M. le Ministre de la guerre avait décidé d'opérer, au fur et à mesure des besoins, sur la prochaine récolte, des prélèvements sur l'ensemble des régions viticoles du territoire et de l'Algérie, qui seront effectués par voie de réquisition.

Les contingents réquisitionnés seront proportionnels aux déclarations de récolte, qui devront être effectuées avant fin novembre 1916.

Le taux du prélèvement s'élèvera, en principe, à 20 % de la déclaration.

Il pourra toutefois être modifié suivant l'importance de la récolte et après connaissance de ses résultats.

Les vins de crus seront exonérés de la réquisition après classement par des commissions spéciales.

Un acompte de 15 fr. par hecto sera délivré à tous les prestataires.

Foire de Bordeaux

Le catalogue de la foire se prépare, il est à l'impression, et tous les soins ont été donnés pour qu'il constitue un volume à la fois élégant et pratique, un volume que l'on garde et une utile publicité.

Le catalogue contient la liste des exposants. Liste nominative tout d'abord qui permet de trouver sans retard le nom que l'on cherche; liste par sections et groupes ensuite, pour expliquer le classement. Enfin, liste par profession ou plus exactement par marchandises offertes pour permettre à tout visiteur de savoir vers quel point de la foire il a intérêt à se diriger.

La classification par marchandise offerte et la table de matières sont faites en français, en anglais, en espagnol, en portugais, afin que le catalogue puisse être utilement consulté par les négociants de tous pays. En outre, des pages blanches réservées en divers points pourront recevoir les notes que les acheteurs ou participants prendront au cours de leur visite. Le catalogue contiendra de la sorte une documentation que chacun tiendra à conserver, plaçant ainsi dans ses archives toute la documentation que le catalogue contient.

Le comité s'occupe de l'attribution des comptoirs. Tandis que l'hémicycle réunit les machines et outils agricoles, les premiers comptoirs du côté des allées de Chartres contiendront les vins, et l'alimentation liquide voisinera avec l'alimentation solide. Plus loin, en descendant vers le fleuve, on trouvera les stands des grandes lignes de navigation, les stands des exposants des colonies et diverses collectivités.

De l'autre côté de la place des Girondins, seront la grande industrie, les produits des Landes, bois résines, etc., puis les industries de luxe et les produits divers.

Les comptoirs sont numérotés en partant du monument des Girondins. Les numéros pairs sont du côté des allées de Chartres, les numéros impairs du côté des allées d'Orléans. Le public d'acheteurs trouvera ainsi immédiatement le stand qu'il cherche; le bureau de l'administration sera d'ailleurs là pour le renseigner.

Le bureau des Quinconces est ouvert; on peut s'y adresser ainsi qu'au bureau de la foire, à l'hôtel de ville.

PETITE CHRONIQUE

Des cambrioleurs inconnus ont dévalisé, dans la nuit de vendredi à samedi, une vitrine contenant divers objets d'armurerie, située dans le corridor du numéro 79 de la rue Sainte-Catherine, au préjudice de M. Gruège.

Un vol, avec effraction, d'une montre, de quelques journaux et d'une petite somme d'argent, a été commis, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans une guérite de journaux située à l'angle des cours du Médoc et Balguerie, au préjudice de Mme Audoineau.

On a arrêté : Louis M..., vingt-trois ans, soldat au 73e d'infanterie, et Arsène V..., vingt ans, soldat au 97e d'infanterie, pour désertion et vol de boîtes de talc commis sur les quais.

Accident. — Vendredi soir, vers sept heures, M. Hippolyte Delatère, qui passait près de la barrière des allées de Boutaut, a été renversé et blessé assez grièvement par l'automobile de M. X... Le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-André.

Chiens enragés abattus. — Par ce temps de canicule, les toutous les plus inoffensifs peuvent devenir des animaux très dangereux. C'est ainsi que vendredi, le chien appartenant à Mme X..., domiciliée rue de Moscou, devenu subitement enragé, a dû être abattu. D'autres chiens du quartier, qui avaient été mordus, ont dû être abattus également.

AVIS

Les magasins des NOUVELLES GALERIES seront fermés lundi 14 août à 6 h. du soir.

Les Magasins AUX DAMES DE FRANCE ont l'honneur de prévenir leur clientèle que lundi 14 août les magasins seront fermés à dix-huit heures.

Théâtres et Concerts

Bouffes-Casino d'Eté

Dernières de Mercadier. — Dimanche en matinée, à quatre heures, et en soirée, à dix heures, le célèbre Mercadier, l'inégalable interprète de la chanson française, se fera entendre pour la dernière fois. Le public, qui vient de lui faire un accueil triomphal, viendra en foule l'acclamer et faire de ses adieux une véritable apothéose. La foule voudra ainsi exprimer son admirative sympathie au grand artiste à la carrière unique.

Augé dans la revue « A ciel ouvert! ». — Le succès des scènes nouvelles a été complet. Après les éloges unanimes de la critique bordelaise, que les bravos du public ont ratifiés, il n'est pas besoin d'insister sur le brio avec lequel les excellents interprètes les ont enlevées. Augé est plus que jamais le comique complet, aux effets irrésistibles. On l'a longuement fêté ainsi que Mario, absolument inimitable, et l'exquise Margy, quant au jeune Raoul Vacher, un Bordelais, glorieux mutilé de guerre, on a été heureux d'applaudir le chanteur, et fier d'acclamer le brave poilu. Voilà la belle revue « A ciel ouvert! », en route pour la centième... et la voie est féerique!...

Concours de chanteurs Mercadier. — Mercredi 16 août, en soirée de grand gala, festi-

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 13 août 1916

(18)

La Fiancée de Bruges

PAR

R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

PREMIÈRE PARTIE

Le Crime

II

Le Billet de Logement

(Suite.)

— Ah ! si ton père était bien portant... on le sauverait.

— Il est trop tard, ma bonne Gudule, Bruges est aux mains des Allemands.

» A présent il faut boire le calice jusqu'à la lie.

» Nous devons rester ici.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! qu'arrivera-t-il ?

— Rien, sans doute, si nous sommes prudents, si l'histoire de ce capitaine n'a pas de suites.

Gudule interrompit :

— On n'entend plus rien. Ils ont fini de traverser la rue.

» Peut-être qu'ils n'ont fait que passer dans Bruges et qu'ils ne resteront pas.

Un coup violent retentit à la porte d'entrée, aussitôt suivi d'un non moins violent coup de sonnette.

— Ah ! s'épouvanta Gudule, nous sommes perdus.

» C'est le capitaine.

Les coups redoublèrent.

— Gudule, si tu ne vas pas ouvrir, j'y vais ! dit Odile simplement.

Gudule, plus morte que vive, se précipita. Elle ouvrit en tremblant la grosse porte.

Un uhlan se tenait sur le seuil, porteur d'une énorme valise.

— C'est ici, dit-il, chez van Missen.

Gudule répondit :

— Oui, monsieur le soldat.

» Qu'est-ce qu'il y a pour votre service ?

— Le bourgmestre a donné un billet de logement chez vous, pour mon officier et pour moi, vieille femme laide.

» Mon officier est le lieutenant comte Otto von Falkeyn.

» Il faudra que ton maître et toi vous fassiez tout ce qu'il désire si vous tenez à votre carcasse.

» D'abord il nous faut deux chambres... les meilleures.

» Ensuite, vous devez nous fournir la nourriture, la boisson, la lumière.

» Et si quelque chose nous plaît dans votre maison, je vous engage à nous l'offrir tout de suite sans nous obliger à le demander.

» Le lieutenant ne demande jamais.

» Si on ne donne pas, il prend.

» Et moi je suis comme le lieutenant.

» Tu as compris, vieille idiote.

» Allons, conduis-moi, que je visite notre logement.

Gudule, en écoutant le uhlan, s'était un peu rassurée.

Du moment que ça n'était pas le capitaine qui avait tué le petit, ni un de ses soldats, il n'y avait que demi-mal.

Peut-être, en gâtant l'officier de uhlans et son ordonnance, se mettrait-on bien avec eux.

Ils protégeraient M. van Missen et sa fille.

Ces Allemands, quand ils mangent et boivent bien, sont capables d'avoir la reconnaissance du ventre.

C'est donc sans presque d'effroi que Gudule, grimaçant un sourire, bégaya :

— Si vous voulez bien me suivre, monsieur le soldat...

— Marche ! Comment t'appelles-tu ?

— Gudule, pour vous servir.

— En voilà un nom de sorcière. Moi je m'appelle Heinrich Astafhausen.

» C'est un nom de brave soldat, tu entends, espèce de truie malade.

» Et tu auras pour Heinrich toutes les attentions que mérite sa bravoure, si tu ne veux pas qu'il coupe tes sales oreilles et ne te paye de tes peines par quelques coups de pied dans le ventre, vieille bique.

Ces compliments peu agréables n'étaient pas faits pour séduire Gudule et lui redonner du courage.

S'accrochant à la rampe, car ses jambes se dérobaient, elle grimpa lentement l'escalier, trop lentement au gré du uhlan, qui, en guise de plaisanterie, donna un coup de valise dans le dos de la vieille Gudule, qui se laissa choir.

Heinrich Astafhausen, furieux, la releva d'un vigoureux coup de pied.

— Veux-tu marcher, chienne.

Gudule affolée ayant perdu son bonnet, les cheveux épars, gémissante, supplia :

— Ayez pitié de moi, monsieur le soldat, ce n'est pas de ma faute si je suis vieille.

Heinrich la prit par les cheveux, se disposant à la secouer, lorsqu'une vision le pétrifia.

En haut des marches, Odile, vêtue de blanc, droite comme un lis, les cheveux éclairés par un rayon de soleil qui mettait comme une auréole autour de son pur visage, venait d'apparaître.

Elle demanda :

— Soldat, pourquoi frappez-vous cette vieille femme ?

» Quel mal vous a-t-elle fait ?

Le uhlan, interdit, balbutia :

— Ah ! je ne vous voyais pas, Mademoiselle.

Il fit gauchement le salut militaire, expliqua :

— C'est un billet de logement.

» C'est bien ici van Missen.

— C'est mon père.

» Il est très malade, couché.

» En son absence c'est moi qui vais vous recevoir.

» Suivez-moi.

Elle tourna le dos au uhlan, qui la suivit d'un air courroucé après avoir bousculé Gudule.

Elle le conduisit dans le cabinet de travail de l'avocat, s'assit, et, hautaine, glaciale :

— Voulez-vous, s'il vous plaît, me donner votre billet de logement et m'expliquer ce que vous désirez ?

Heinrich, debout, gêné, joignit machinalement les talons.

De nouveau il s'expliqua, poliment cette fois.

Odile l'écouta jusqu'au bout.

Lorsqu'il eut terminé :

— Je me conformerai aux ordres du premier magistrat de notre ville, dit-elle.

» Vous pouvez aller chercher votre maître.

» Il trouvera ici, à défaut d'un accueil cordial, tout le confortable qu'il est en droit d'exiger.

» J'aurai soin que ni lui ni vous n'ayez à vous plaindre ni de la nourriture, ni de la boisson.

» Gudule va vous montrer les chambres.

» Il y en a quatre de libres... des chambres d'amis.

» Vous choisirez.

— Ya ! ya ! ricana le uhlan redevenant insolent, vous me ferez choisir dans les quatre plus laides chambres.

» Et vous et votre malade vous gardez les meilleures chambres.

» Non... non... les meilleures chambres sont pour nous.

Odile méprisante, laissa tomber :

— Si votre maître désire une chambre de jeune fille et si sa courtoisie l'autorise à l'exiger, je suis prête à céder ma chambre; mais quant à changer de chambre mon père, malade comme il l'est, cela, jamais, n'y comptez pas.

— Les ordres...

— Il n'y a pas d'ordre qui tienne.

» Il nous est enjoint de vous loger de notre mieux.

» C'est tout.

Elle appela :

— Gudule !

Gudule était derrière la porte.

Elle se montra aussitôt.

— Tu prépareras la chambre bleue et la chambre verte.

» Tu peux les montrer à cet homme.

Et à Heinrich stupéfait, elle dit :

— C'est moi qui ai choisi les chambres... On va vous les montrer.

» Vous direz à votre chef que si elles ne lui plaisent pas il s'adresse à moi.

C'est à lui seul que je veux avoir affaire, pas à vous. Allez.

Gudule, ébahie, regardait Odile avec admiration.

(A suivre.)

---

val-concours en l'honneur de Mercadier. Inscriptions reçues au Théâtre-Français.

Dalbret, mardi 22 août.

Alhambra-Jardin d'Eté

Galas de music-hall. — A l'occasion des fêtes du 15 août, six grandes représentations seront données dans la coquette salle de la rue d'Alzon, la mieux située, la plus fraîche, la plus agréable de la ville. Troupe de premier ordre, spectacle remarquablement varié, voilà ce que le public trouve à l'Alhambra pour une somme vraiment infime, puisqu'il y a des places à partir de 75 centimes.

Débuts de la seconde troupe. — Dimanche soir, adieux du ténor Révaldi, de la gracieuse Berteuil, de l'exquise Lyonel, de la jolie André d'Herbé, de l'aimable Dormeuil, qui partent jouer dans la région la revue de MM. Bonnaud et Darval.

Lundi en matinée, débuts de nouveaux artistes, qui présenteront des numéros exceptionnels. Le prix des places ne sera pas augmenté.

Scala-Théâtre

« La Famille Pont-Biquet ». — Dimanche, matinée à deux heures trente, soirée à neuf heures, le gros succès de fou rire, par la troupe Provost. Location sans frais.

Pour les Blessés

GARDEN-PARTY. — Mardi 15 août, l'hôpital auxiliaire n. 201 organise, dans le parc du château de Bel-Air, 140, avenue de la République, à Caudéran (prolongement de la rue Judaïque), une kermesse-spectacle donnée au bénéfice des blessés de la formation. Sous les beaux ombrages du parc : attractions et jeux divers, tourniquets, tir à la carabine, etc., tenus par les infirmières. Sur la scène du théâtre de plein air, revue d'actualité dont les affiches donnent le détail.

Entrée générale, donnant droit à une place assise pour le spectacle, fixée à 0 fr. 50 centimes. A l'intérieur, des places réservées seront mises à la disposition des spectateurs moyennant un supplément de 2 francs pour les fauteuils et de 1 fr. pour les chaises.

Maison-Carrée (Saint-Augustin)

Dimanche dernier a eu lieu, dans le parc de Maison-Carrée, une matinée musicale et littéraire qui a vivement intéressé les nombreux auditeurs, venus avec l'intention de participer à une bonne œuvre, tout en entendant des artistes dont le dévouement, mis au service des blessés, égale le talent.

Tout d'abord, un « Allegro » de Saint-Saëns a été interprété par Mme Bigaray-Rozès et M. P. Laouilheau avec beaucoup de souplesse et de charme; une « Humoresque » de Dvorak a valu un rappel au jeune violoniste; M. Delteil, ténor, a chanté avec goût le lied de « Werther » et le duo de « la Tosca » avec Mme Germaine Boularé, toujours précieuse partenaire. Mme Germaine Boularé s'est fait applaudir, en outre, dans divers morceaux qu'elle a détaillés avec beaucoup d'art. La voix de Mlle J. Navailles, exquise et bien timbrée, qui porte admirablement en plein air, a mis en valeur le chant hindou de Bernberg et la chanson de Tosti.

Pour terminer, « les Jurons de Cadillac » furent gaîment enlevés par Mlle P. Régis et M. Dick, qui s'étaient déjà fait applaudir pendant le concert, et qui ont déchaîné les rires de l'assistance par leur verve et leur entrain.

Mme Bigaray, qui avait bien voulu se charger de l'organisation du concert, a été constamment sur la brèche, accompagnant chaque artiste avec le talent que l'on connaît, et dont l'éloge n'est plus à faire.

Après le concert, a eu lieu le tirage de la tombola, dont voici les numéros gagnants :

1733	1269	61	68	926	409	742	2994	329	2454	188
262	1504	719	396	1471	119	1702	136	1756	569	792
1020	269	1796	936	1625	306	1852	256	398	252	1701
1665	1593	1273	2402	345	1901	2901	351	2283	2720	2133
191	2165	1545	1323	371	138	2371	223	2761	2736	2655
2640	1420	940	1902	1343	2058	2296	1830	2894	1161	660
1634	1950	2359	2507	571	1289	2493	1612	588	2515	1353
2014	2202	2244	916	2597	365	197	987	401	1913	803
2913	2535	1484	310							

CINÉMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

« Affreux Blason ». — Du 12 au 14 inclus, matinée à deux heures trois quarts, soirée à huit heures et demie, dans la salle la plus fraîche de Bordeaux, spectacle offert aux familles, avec 3,000 mètres de films inédits, intéressants, instructifs et variés. Places : en matinée, de 0 fr. 25 à 1 fr. le fauteuil; en soirée, de 0 fr. 50 à 1 fr. 50 le fauteuil.

CHEZ HENRY ET CAMILLE, on y coiffe et on y ondule bien. M. HENRY est le roi des ondulateurs; son nouveau chignon est une merveille. Essai gratuit, 46, Chapeau-Rouge. Exposition à l'entresol et salons.

Chemins de Fer

Restrictions momentanées du Trafic commercial

RESEAU DU NORD

Tout le réseau. — Refuser jusqu'au 14 courant inclus, tous les envois P. V. à destination du réseau du Nord, transitant par la Grande ou la Petite-Ceinture, et par Epluches, sauf bestiaux, denrées et transports désignés spécialement par le service des poudres et par le sous-secrétariat des munitions.

RESEAU DE P.-L.-M.

Jarrie-Vizille, local et transit. — Reprendre sans restriction les envois de ferrailles et de tournures de fer et d'acier.

RESEAU DE L'EST

Revigny-transit. — Les envois G. V. et P. V. à destination du réseau Meusien ne doivent être acceptés qu'avec autorisation préalable de la commission de réseau de l'Est.

J'ai vu...

Le numéro : **25 Centimes,** dans les magasins et dépôts de la « Petite Gironde ».

ÉTAT CIVIL

DECES du 12 août

Jean Bonzoumet, 62 ans, cours St-Louis, 26.

MAISON de DEUIL GILLIS 228 r. Ste-Catherine Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOIS FUNEBRES du 13 août

Dans les paroisses :

St-Bruno : 8 h. 45, M. R. Boyer, r. Scaliger, 32. — 10 h., Mlle M. Guilhen, salle d'attente.

St-Martial : 9 h. 45, M. J.-B. Bonzoumet, cours Saint-Louis, 26.

Ste-Marie : 3 h. 30, M. P. Ducout, rue de la Benauge, 85. — 4 h. 30, Mme veuve A. Bellera, rue de Madère, 7.

Autres convois :

7 h. 15 : Mlle G. Cahuzac, rue Bourbon, 25.

8 heures : Mme veuve Jacquet, hôp. St-André.

CONVOI FUNÈBRE Mme Alfred Maître, M. le capitaine Henri Lacaze (au front) et Mme Henri Lacaze, née Maître; Mlle Suzanne Maître, MM. Jacques, Jean et Pierre Lacaze; M. Joseph Maître, colonel d'artillerie en retraite; M. et Mme Léon Maître, leurs enfants et petits-enfants; M. et Mme Gaston Maître, M. Georges Maître, capitaine de cavalerie en retraite, Mme Georges Maître, leurs enfants et petits-enfants; M. et Mme Théobald Dupuy et leurs enfants, M. et Mme André Thévenard et leur fils, Mme Auguste Purnot, ses enfants et petits-enfants; M. Charles Purnot, Mme Henry Colombel, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Jean Maître, le comte Raoul des Courtis, ses enfants et petits-enfants; Mme Paul Chaperon, ses enfants et petit-enfants; M. Léon Aerts, ses enfants et petits-enfants; Mme Léon Purnot, ses enfants et petits-enfants, les familles Vignes, Thomas, Brun, Morillot, Bernard, de Montcarville, Chauvet, Gallice, Choné, Charles Aerts et Delorme prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Alfred MAITRE,

ancien architecte,
officier d'Académie,

leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin germain et cousin, décédé à Arcachon, muni des sacrements de l'Eglise, qui auront lieu le **lundi 14 août,** en la basilique Saint-Seurin.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures un quart, pour neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Labardin, Gaudou, Bayle et Reynard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Madeleine LABARDIN,

leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, qui auront lieu le **lundi 14 courant,** en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira à la maison mortuaire, 97, rue Mazarin, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Charles Bernardi, leurs enfants et petits-enfants; M. et Mme Charles Delherbe prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve BERNARDI,

leur mère, belle-mère, grand'mère et bisaïeule, qui auront lieu le **lundi 14 courant,** en l'église du Bouscat.

On se réunira à la maison mortuaire, 5, rue Hilaire-Turpaud (Le Bouscat), à neuf heures, d'où le convoi partira à neuf heures trente.

Pompes funèbres générales (serv. du Bouscat)

CONVOI FUNÈBRE Les familles Sauzereau, Castarède, Ducout et leurs enfants, les familles Pascaud, Dubreuil et Peychaud prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Paul DUCOUT,

leur père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, qui auront lieu le **dimanche 13 courant,** en l'église Sainte-Marie-La Bastide.

On se réunira à la maison mortuaire, 85, rue de la Benauge, à trois heures, d'où le convoi funèbre partira à trois heures et demie.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve J. Bonzoumet et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. J.-B. BONZOUMET-ZAÏBERT,

ex-directeur de l'école libre des Chartrons,

leur époux, gendre, frère, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le **dimanche 13 courant,** en l'église Saint-Martial.

On se réunira à la maison mortuaire, 26, cours Saint-Louis, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS ET CONVOI FUNÈBRE

Les familles F. Lousteau de Chaumarey, Maugis, Guilhen (de Paris), Pompougnac, Parouty, Gallais, Peychaud-Laubarède, de La Ville-Montbazon, de Verdeney, Brun, Vacquier, Chaigneau, Gonthier-Lalande, Moreau, Debans, Robert, Mialhe, Giese, Bichon, Duret et leurs alliés ont la douleur de vous faire part du décès de

Mlle Marie GUILHEN-PUYLAGARDE,

leur cousine germaine et cousine, décédée à Cambo-les-Bains, et dont les obsèques auront lieu à Bordeaux, à l'église Saint-Bruno, le **dimanche 13 août,** à dix heures.

Réunion à la salle d'attente de Saint-Bruno, à neuf heures et demie.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles Bouny, Busquet, Fabien, Maignan, Lefeuvre, Pilot, Aubert, Faucher, Marly, Crébessac, Desmolières, Michel, Chavoix et Borderie remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Ch. BOUNY, née MAIGNAN,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite le **mercredi 16 courant,** à neuf heures, dans l'église du Sacré-Cœur.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Bibé, Mlle G. Bibé, M. Ch. Bibé, les familles Bousquet, Bibé, Majenc, Biguères, Sandova, Parraguette, Barateau, Penne, Lescure, Condou remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Joseph BIBÉ,

entrepreneur de peintures,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite à neuf heures, le **lundi 14 août,** en l'église St-Martial, pour le repos de son âme.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Spanton, ses enfants et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean SPANTON,

et les informent que la messe qui sera dite à neuf heures, le **lundi 14 courant,** dans l'église Saint-Ferdinand, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS Mme Ferdinand Drillon (d'Arès) remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Ferdinand DRILLON,

ainsi que celles qui lui ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

REMERCIEMENTS M. Ed. Massac, Mlle J. Massac, les familles Massac (de Paris), Buist (de Londres), et Ch. Peaudecerf remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont assisté aux obsèques de

M. Pierre MASSAC,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des témoignages de sympathie.

Il ne sera pas envoyé de faire part.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 12 août

Bureau central météorologique de Paris

Quelques pluies sont tombées sur les Iles-Britanniques, les Pays-Bas et l'Italie. En France, on en signale dans l'est : 9mm à Nancy, 1 au fort de Servance. Ce matin, le temps est brumeux dans le Nord, l'Est et le Sud; nuageux ou couvert dans l'Ouest.

La température a monté sensiblement dans nos régions du nord-ouest; elle a baissé dans l'est et le sud. Le thermomètre marquait ce matin : 12° à Belfort, 14 à Nancy, 15 à Dunkerque, 16 à Clermont-Ferrand, 19 à Paris, à Nantes, à Brest, à Toulouse et à Marseille, 20 au Havre, 21 à Biarritz, 25 à Port-Vendres et à Malte.

En France, le temps va rester généralement chaud; des pluies orageuses sont probables dans l'Ouest et le Nord.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 12 août.

Heures	Therm°	Baro°	Ciel	Vents
Minima de la nuit	18.2	»	»	»
8 heures du matin	19.0	764.0	Clair.	S.-E.
Midi	32.0	763.0	Dito.	Est.
Maximum du jour	33.0	»	»	»

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 12 août

Montés en rade :

Haut-Brion, st. fr., c. Béquet, de Barry.
Amiral-Rigault-de-Genouilly, st. fr., c. Robillard, du Havre.
L'Erdre, st. fr., c. Berteaud, de Lisbonne.
City-of-Cologne, st. ang., c. Shantes, de Cardiff.
Dunkerquois, st. fr., c. Bodo, de Port-Talbot.
Remora, dundee fr., c. Riou, de Cardiff.
Eserick, st. ang., c. Farr, de Baltimore.

BASSENS, 12 août

Aux appontements :

Strathgaray, st. angl., c. X..., d'Amérique.
Baymingo, st. angl. c. X...

PAUILLAC, 12 août

Monte :

Petingaudet, st. fr., c. X...

Aux appontements :

Grios, st. grec, c. X...
Chemiston, st. ang., c. X..., d'Amérique.
Ethel, st. suéd., c. X...
Leikeitio, st. grec, c. X...
Ytteroi, st. ang., c. X...
Archibald-Rousselt, 4-m. ang., c. X...

Rade de montée :

Barbara, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Parklands, st. norv., c. X..., de Glasgow.
Spika-II, st. dan., c. X...
Williambelit, st. angl., c. X...
Moinho, st. port., de Las Palmas.
Dorte-Jensen, st. dan., c. X..., d'Angleterre.
Algorta, st. esp., c. X..., de Glasgow.
Laly-Jensen, st. suéd., c. X...
Flandre, st. fr., c. X..., d'Angleterre.
Pontipried, st. ang., c. X...
City-of-Brussels, st. ang., c. X..., de Newport.
A.-N.-Seelmer, st. dan., c. X..., de la Tyne.
Herdis, st. suéd., c. X..., de Swansea.

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 13 août 1916

(85)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

Courtes Ivresses

Si quelque mauvais prophète se fût avisé de prédire les malheurs de la guerre, il eût été conspué abondamment et peu de gens eussent ajouté foi à ses pronostics.

Quelques minutes après, Victoire et ses deux compagnons étaient attablés autour d'un lapin sauté, qui répandait une suave odeur sous les grosses solives enfumées.

Marin Bichard n'avait pas sa figure des bons jours. Il semblait soucieux, mécontent, autant du moins que son excellent naturel lui permettait de l'être.

Le mariage de Marie Girauld lui avait causé une vraie déception. Il ne l'avait appris qu'au dernier moment, et lorsqu'il était déjà un fait accompli.

Perdue pour lui, cette belle fille, dont le sourire lui semblait la plus douce des caresses !

Disparue sans doute pour toujours, cette camarade d'enfance, qu'il avait vue grandir et qui possédait à ses yeux toutes les qualités qui suffisent à assurer le bonheur d'une vie entière. Tant pis !

Il demanda à Victoire :

— Vous avez des nouvelles de votre nièce ?

— Ce matin même.

— Bonnes ?

— Oui.

— C'est un vieux docteur qu'elle a épousé ?

— En effet.

— Vous l'avez vu ?

Elle s'inclina.

— Et il vous plaît, lui ?

Elle déclara :

— Un homme comme il n'y en a pas beaucoup, Marin et — veux-tu que je te dise ? — elle a été bien heureuse de le trouver.

Le jardinier ne répondit pas, mais il pensait : « C'est lui qui a fait une bonne trouvaille, le vieux. »

Et aussitôt, lâchant ce qu'il avait sur le cœur :

— Votre nièce, Victoire, c'était un trésor; elle valait mieux avec rien que d'autres avec des centaines de mille francs. Une brave fille, courageuse, dure à la peine, et comme on n'en trouve pas souvent.

Et avec philosophie :

— Ce qui est arrivé depuis deux ou trois ans par ici, c'est tout de même renversant, ma bonne Victoire ! Vous ne trouvez pas ?...

» Encore un peu de lapin... il est délicieux cet animal-là. Ah ! vous savez cuisiner, vous... Moi, j'avais des vues et je n'étais pas le seul !... Et puis... tout à coup patatras, plus moyen d'y songer... La Vaudière semblait tranquille. Au diable, cette tranquillité... Le maître file à Paris, sans crier gare... il décampe et, au bout de quelques semaines, on apprend qu'il se marie... Avec qui ?... Avec la fille du baron de Sauval... Un type qu'on n'y voit pas souvent, et qui est sorti on ne sait d'où...

» A la suite de ce mariage, il se passe des choses étranges... On parle d'un duel au carrefour du bois, près de la cassine du garde Labrousse, et aujourd'hui, encore, il se fait une sorte de remue-ménage au château. On répare le clocheton des communs qui avait l'air tout neuf et on nettoie le castel, comme s'il devait y avoir de grandes réceptions... Il va encore se passer du nouveau... Mais quoi ?...

Si Marin Bichard avait de l'inquiétude, elle ne lui coupait pas l'appétit. Le plat où se trouvait le ragoût de lapin était vaste, mais vide.

Un fromage blanc de belle taille, et très appétissant, n'existait plus, et une ample corbeille de cerises avait été débarrassée de son contenu.

Le jardinier souffla une seconde et reprit :

— Il y a tout de même quelque chose dans l'air, et si, d'aventure, il y avait un coup de collier à donner, je connais quelqu'un qui serait rappelé un des premiers.

— Qui ça ? demanda Victoire.

— Moi donc... Faudrait que je regagne le régiment.

Il se mit à rire franchement.

— Ça ne serait pas pour me déplaire, fit-il, et il ne manque pas de camarades qui pensent comme moi. J'étais un bon cavalier autrefois, et ça ne m'embêterait pas de le redevenir !

Il posa sa main sur celle de Victoire et dit :

— Le patron a fait des bêtises, ma bonne, mais je ne serais pas fâché de me retrouver à côté de lui. Il paraît qu'il est redevenu officier, et qu'on l'a casé dans les bureaux, où il doit se faire vieux...

Il avala une large tasse de café, arrosé d'un filet de cognac. Nous disons d'un filet, parce qu'il était sobre, et il affirma :

— Oui, je serais content de me retrouver à côté de lui !... Au fond, c'est un brave et bon camarade !

Il frappa doucement la table et conclut :

— Mais pourquoi a-t-il fait tout ça ?...

L'ancien prévôt d'armes prit la main de son fils et lui dit :

— Bien parlé, Marin.

Le soir en rentrant chez lui, dans sa chambre des communs, après avoir travaillé l'après-midi dans les parterres à la française qui s'étendaient devant la façade du château, Marin Bichard trouva Labrousse, le garde qui lui dit :

— Il paraît que nous allons perdre notre régisseur. Il a été appelé tout à l'heure à Paris par le patron. Je crois qu'il y a du grabuge. Sturm aura trop fait danser l'anse du panier. Il m'a prévenu qu'il s'absenterait pour quelque temps, et il m'a remis la caisse.

— Qu'est-ce qu'il y a dedans ?...

— Des notes, et l'argent pour les payer.

Les deux hommes se regardèrent.

— Sturm n'était pas trop mauvais, fit le garde; il avait la main large et payait bien. On pourrait tomber plus mal.

Le clocheton était réparé. A sa pointe, un élégant épis se dressait.

— Ah ! fit Marin Bichard, ça va mieux, bonne idée...

Mais le garde observa :

— C'était drôle, tout de même, ce clocher-là ! Le baron l'avait fait construire dès son arrivée dans le pays.

Brusquement, il montra du doigt un nuage de fumée qui sortait d'une cheminée des communs.

— Ça sort du bureau du régisseur, dit Marin Bichard; ce n'est pas pour se chauffer qu'il a allumé du feu au mois de juillet...

Ils entrèrent. Dans la vaste cheminée, un monceau de papiers, de livres, et des débris de charpente brûlaient encore.

Sturm avait accompli son œuvre : c'étaient ses papiers et les restes de l'appareil de télégraphie à l'aide duquel il interceptait nos dépêches de la Tour Eiffel, qui achevaient de se consumer.

Soupçonneux comme un renard, le jardinier alla chercher un seau d'eau et, remplissant son rôle de pompier, il éteignit l'incendie, ferma la porte de l'appartement et mit provisoirement la clef dans sa poche.

XX

Correspondances

« Marina à Madame de Brault,
104, avenue d'Iéna,
Paris.

» Madame,

» Depuis votre dernière lettre, il ne s'est rien passé qui puisse vous intéresser beaucoup, à votre villa des Orangers, c'est toujours la même tranquillité, et je regrette, de même que Giuseppe, que vous ne puissiez pas venir nous voir.

» Mais il y a si loin, de Mustapha à Paris !

» Je vous assure que vous auriez du contentement.

» Votre petit se porte à merveille.

» Il est charmant, et, pour le voir sourire, vous resteriez des heures en admiration devant lui.

» Je vous dirai qu'il commence à se tenir debout, qu'il se roule sur le sable des allées ou dans les herbes des pelouses, où il prend des forces.

(A suivre.)

Chronique du Département

Postes et Télégraphes

Un concours pour le recrutement de dames sténo-dactylographes à l'administration centrale des postes et des télégraphes et à la direction de la Caisse nationale d'épargne aura lieu, à Paris, le jeudi 9 novembre.

Le nombre maximum des admissions est fixé à quinze.

Peuvent y prendre part, les postulantes sans infirmités âgées de dix-huit ans au moins et de trente ans au plus, à la date du concours, c'est-à-dire avant cet âge le 8 novembre avant minuit.

Aucune demande de dispense quelle qu'elle soit, ne sera prise en considération

Les candidates devront adresser leur demande, établie sur papier timbré, au directeur des postes et des télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur fera parvenir le programme du concours.

La liste d'inscription sera close le 7 octobre au soir.

Talence

A L'HONNEUR. — Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune concitoyen Maxime Manceau, sous-lieutenant au 12e d'infanterie, vient d'être l'objet de deux nouvelles citations :

Ordre du régiment du 9 juin 1916 : « Au cours d'une période de sept jours d'occupation de tranchées très bombardées a su, par son attitude courageuse, maintenir constamment à sa place son personnel, dont une partie assistait au combat pour la première fois. »

Ordre de l'armée du 2 août 1916 : « Apprenant qu'une de ses sections de mitrailleuses était violemment attaquée, n'a pas hésité à se porter vers elle en traversant un barrage nourri de grenades ennemies. A été grièvement blessé. »

Déjà cité à l'ordre du régiment et du corps d'armée. Nos bien sincères félicitations.

ETAT CIVIL du 28 juillet au 10 août.

Naissances : Roger-Marcellin Landouar, 201, boulevard de Talence; Lucien-Georges Bertheau, 156, rue du XIV-Juillet; Lucienne-Georgette Grall, 7, rue François; Simonne-Marguerite-Pierrette-Rolande Dumon, 41 ans, rue de Coulmiers; Jean-Louis-Maurice Coiffard, 15, chemin Berthomé.

Décès : Joseph Laporte, 59 ans, 53, chemin de la Verrerie; veuve Landreau, née Jeanne Poupin, 68 ans, chemin Roul; Emile-François Mazière, 53 ans, 1, rue Saint-Joseph; Jean-Georges Foulquié, 40 ans, 10, rue Dourout; Adrienne Cazenave, 1 ans, 98, rue des Visitandines; Amélie-Catherine-Guillemette Georgeou, épouse Andrée Barroya, 39 ans, rue Eugène-Olibet, 14; Pierre-Julien Estivaux, 57 ans, chemin Bayard.

Villenave-d'Ornon

TROUVÉ vache errante Villenave. S'adresser Raton, 20, rue Bouche, Villenave-d'Ornon.

J'OFFRE TRAVAIL. Renseignements chez Mme Georges Monteil, Villenave-d'Ornon.

Le Taillan

CERTIFICAT D'ETUDES. — Cinq élèves présentées par la dévouée institutrice Mme Landry, sont reçues. Ce sont : filles : Marie Corbineau, Valentine Baulé. — Garçons : Maurice Taudin, Louis Bertin, Maurice Bonneau.

Margaux

SUCCES SCOLAIRES. — Résultats des examens pour nos écoles communales :

Ecole de filles dirigée par Mlle Dupont. — Brevet élémentaire : Trois jeunes filles présentées sont reçues : Mlles Jeanne Beaurredon, Marguerite Hugon, Jeanne Montlouis.

Au certificat d'études, dix élèves présentées sont reçues : Ce sont : Denise Bernard, Charlotte Cazes, Albertine Chollet, classée première; Suzanne Daniel, Yvonne Longuet, Marguerite Lucas, Lucie Maillet, Ginévra Martin, Alice Montlouis, Hélène Moreau.

Ecole de garçons, dirigée par M. Soullard. — Sur six élèves présentés au certificat d'études, quatre sont reçus : Henri Anglade, Georges Camin, André Malaire, Edouard Meymat.

Listrac

CITATION. — Est cité à l'ordre du génie d'un corps d'armée, le caporal Georges Fargot : « Gradé plein de courage et de dévouement; a toujours fait preuve de sang-froid dans les circonstances les plus périlleuses. Blessé en accomplissant un travail sous un violent feu de barrage. » Croix de guerre.

Ambarès

A L'HONNEUR. — Le soldat Jeanneau Marcellin, du 11e territorial d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment : « Etant au bataillon de travailleurs, a fait, en toutes circonstances, preuve de courage, d'énergie et de sang-froid. » Croix de guerre.

Saint-Jean-d'Illac

AVIS AU PUBLIC. — Le paiement des allocations militaires et le recouvrement des impôts seront faits mardi 22 août, heure ordinaire.

— Les propriétaires qui avaient passé un bail avec l'administration militaire pour le cantonnement des troupes sont priés de se présenter à cette tournée pour toucher le montant des mandats délivrés pour solde de location.

Castres

A L'HONNEUR. — Le soldat Rodolphe Carrère, compagnie de mitrailleuses, a été cité à l'ordre du régiment :

« Agent de liaison, s'est toujours offert pour remplir les missions périlleuses et a pu porter les ordres dont il était chargé, malgré les tirs de barrage très violents d'artillerie et de mitrailleuses. » Croix de guerre.

Ce brave est le fils du regretté Jules Carrère, ancien conseiller municipal de Castres.

Martillac

AVIS AU PUBLIC. — Le paiement des allocations militaires et le recouvrement des impôts seront faits mardi 22 août, heure ordinaire.

— Les propriétaires qui avaient passé un bail avec l'administration militaire pour le cantonnement des troupes sont priés de se présenter à cette tournée pour toucher le solde de leur prix de location.

Langoiran

COOPERATIVE DU BAS LANGOIRAN. — Réunion générale dimanche 13 août, à quatre heures du soir, salle du Casino.

Les nouveaux membres pourront y assister.

Cadillac-sur-Garonne

CINEMA PATHE. — Deux représentations aujourd'hui dimanche.

Créon

SOCIETE SCOLAIRE ET POST-SCOLAIRE DE TIR. — Classement des concours de juin et juillet :

Pupilles : Pierre Rigal, Paul Grenier, Albert Duverdier, Etienne-André Boué, Gilbert Busocq, Pierre Champagne, Louis Allegrand, François Testard.

Vétérans : Marc Dufond, Pierre Balutet, Pierre Bats, Pierre Grasset, Emile Coulom, Paul Descor, Louis Baudric, Victor Mailhes.

Aujourd'hui dimanche, à deux heures, les seize sociétaires désignés par leur classement prendront part au concours d'honneur dans la cour de l'école.

A trois heures, il sera procédé à la remise des diplômes, médailles et prix d'honneur gagnés aux divers concours de 1915. Seront également remis les tableaux gagnés en 1916.

Arcachon

CASINO DE LA PLAGE. — Nous rappelons que la conférence et le concert dont nous avons publié le programme sont donnés aujourd'hui dimanche 13 août, à neuf heures précises, à l'occasion de la vente de la Fleur de la reine Elisabeth de Belgique. On y entendra M. René Lyr, secrétaire général des Œuvres belges à Bordeaux; Mme Bonnet-Baron, cantatrice de l'Opéra; MM. René Josz, violoniste des concerts Ysaye et Colonne; E. Gilet, pianiste, et Baron, artiste des théâtres de Paris.

Cette séance de grand art sera consacrée à des auteurs français et belges.

Le Barp

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Denis Darriet et son fils Roger Darriet remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Mme Denis DARRIET,

ainsi que celles qui leur ont donné des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite à son intention dans l'église du Barp, le **lundi 14 août**, à huit heures.

Libourne

FOIRE DE BORDEAUX. — La municipalité invite instamment les commerçants, industriels et viticulteurs de la commune de Libourne à exposer leurs produits à la Foire de Bordeaux, où les hommes d'affaires apprendront à se connaître et à s'estimer et où ils pourront discuter directement et comparer leurs moyens de production et leurs besoins.

Elle invite également le public libournais à se rendre en foule à cette Exposition, afin d'apporter un témoignage de sympathie et un précieux encouragement aux vaillants organisateurs de cette grandiose manifestation économique et patriotique qui se déroulera, on le sait, du 5 au 20 septembre.

POUR LES MUTILES. — Une soirée artistique sera donnée le vendredi 18 août au Jardin d'Eté, au bénéfice de l'Association des mutilés de la guerre, avec le concours de nombreux artistes parisiens.

SERVICE PHARMACEUTIQUE. — Pharmacies ouvertes aujourd'hui dimanche : Loustaunau, place Abel-Surchamp; Perboyre, rue Gambetta.

LES CINEMAS. — Au Jardin d'Eté, aujourd'hui dimanche, de trois à six heures, matinée; soirée à huit heures trois quarts.

Mardi 15 août, matinée et soirée.

— Au café de l'Orient, aujourd'hui matinée et soirée.

Vayres

CINEMA-THEATRE. — Aujourd'hui, matinée et soirée.

Cadillac-sur-Garonne

LIGNE ELECTRIQUE. — L'administration des télégraphes va faire procéder à l'établissement d'une ligne électrique téléphonique destinée à relier au bureau de Cadillac l'habitation de M. Louis Marchez, rue Porte-de-la-Mer.

Un tracé de cette ligne indiquant les propriétés privées où il doit être placé des supports restera pendant trois jours consécutifs à partir du 24 au 26 août inclus déposé à la mairie de la commune de Cadillac, où les intéressés peuvent en prendre connaissance et présenter leurs observations ou réclamations.

Mouliets

A L'ORDRE DU REGIMENT. — L'artilleur Louis Marty : « A découvert dans un violent bombardement d'obus lacrymogènes de gros calibres, a assuré l'observation des fusées d'infanterie, permettant par son courage et son sang-froid le déclanchement rapide et opportun des tirs de barrages demandés. » Croix de guerre.

Les Artigues-de-Lussac

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Ernest Vacher, Mme veuve Dutournier, ses enfants et petits-enfants; Mme veuve Eugène Guilhon et ses enfants, Mme veuve Edmond Vacher et ses enfants, les familles Vacher, Guilhon, Dutournier, Arrocina, Cabiro, Tomasini, Francès, Ménard, Gadras, Bossuet, Berthomieu et Jean ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Ernest VACHER,

caporal-fourrier au 248e d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 5 juillet 1916, à l'âge de 40 ans,

et vous prient d'assister à la messe qui sera dite pour le repos de son âme le mercredi 16 août, à dix heures du matin, dans l'église des Artigues-de-Lussac.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Guîtres

A L'HONNEUR. — Décoré de la Légion d'honneur, deux fois blessé, le lieutenant Raymond Petit, du 9e génie, est de nouveau cité à l'ordre de la division :

« Officier très énergique et très courageux, a dirigé avec dévouement et compétence l'organisation d'un ouvrage particulièrement bombardé, faisant plusieurs fois par jour des reconnaissaces très périlleuses.

» Bien que très fatigué par les gaz, a volontairement prolongé son séjour en première ligne pour achever la mise au point d'un travail très délicat. »

Sauveterre

CONCERT. — Programme de la soirée philanthropique du 15 août :

Première partie. — Le Rêve passe, Mlle Jane Genestre; Tramson, dans son répertoire Dranem; La Providence, médecine à deux fins, M. Tony Kinorr; Lison, dans son répertoire Polin.

« Si j'étais Joffre », comédie-bouffe en un acte.

Deuxième partie. — Allocution, M. Henri Verneille; Jean Gouflé, dans son répertoire varié; Gustave Lanoire, dans ses œuvres en patois réolais; Lettres de Soldats, Ernest Jamet; Lettres de Femme, Jane Genestre; En avant ! à la baïonnette ! E. Jamet.

Troisième partie. — Lettre d'Argonne, H. Verneille; Tramson, dans son répertoire comique; le Bouquet du Poilu, M. Tony Kinorr; Lison, dans ses dernières nouveautés.

L'Embusqué, drame en un acte.

Quatrième partie. — Tramson, dans ses chansons d'actualité; le Temps des Victoires, le Pâtre d'Alsace, Gustave Lanoire; Ernest Jamet, dans son répertoire Despaux; Vive le Pinard ! chanson-marche, Lison.

Prix des places : 1 fr. 50, 1 fr. et 0 fr. 50.

Entrée libre pour les blessés permissionnaires, et demi-place pour les enfants.

Bazas

A L'HONNEUR. — Le maréchal des logis au 58e d'artillerie Pierre Darraman est cité à l'ordre de la division :

« Détaché à plusieurs reprises auprès de l'infanterie, au moment des attaques, a assuré la liaison avec autant d'intelligence que de calme et de mépris du danger. »

» Toutes les communications étant interrompues, a traversé un terrain violemment battu et a réussi le premier à apporter jusqu'au poste de commandement du quartier des renseignements importants. »

— Pierre-Louis Sarraute, d'Aubiac, brancardier, a été cité à l'ordre du régiment :

« S'est dépensé sans mesure. A fait preuve du plus beau courage et d'un grand sang-froid, servant d'exemple à ses camarades; toujours prêt à marcher, quelle que fût l'intensité du combat. » Croix de guerre.

PRISONNIER DE GUERRE. — M. le capitaine de Baillenx, décoré de la Légion d'honneur, blessé trois fois, fils de l'honorable maire de Sauviac, vient d'aviser sa famille que, fait prisonnier, il est interné à Mayence.

POUR LA PATRIE. — Le caporal Jean-Sylvain Léglise, de Saint-Côme, a été tué par un éclat d'obus dans une tranchée de première ligne.

Sont blessés :

Louis Laporte, habitant le lieu de Pugnaou, à Bazas.

— Gaston-Pierre Béïs, caporal au ...e d'infanterie.

PHARMACIES DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche, pharmacie Souvervie, cours Ausone; mardi, pharmacie Martin, rue Fondespan.

ETAT CIVIL de la semaine.

Décès : Calixte-Lucie Paupelin, veuve Lafon, s. prof., 84 ans.

Langon

CAISSE D'EPARGNE. — Par les dispositions de la loi du 29 juillet 1916, le maximum des dépôts sur chaque livret est porté de 1,500 à 3,000 fr. Les versements pouvant être effectués en cours d'année sont illimités.

Pour les Sociétés de secours mutuels, le maximum des dépôts est porté de 15,000 à 25,000 fr.

Les versements effectués depuis le 1er avril 1916 n'étant plus soumis à la loi du 30 juillet 1914 (clause de sauvegarde), mais restant comme avant les hostilités à l'entière disposition des déposants, et la facilité a cessé à ces derniers de pouvoir verser 3.000 fr. par livret les engageront à continuer leur confiance à la Caisse d'épargne et à bénéficier des avantages accordés par la loi nouvelle.

RAVITAILLEMENT. — En vue de la réquisition des haricots pour le ravitaillement de l'armée, les propriétaires, fermiers et métayers sont invités à faire la déclaration de leur récolte au secrétariat de la mairie.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC

DEUIL. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, M. Marcelin Lacosse, négociant à Bergerac, est décédé. Le défunt était très connu et très estimé dans notre ville.

Nous exprimons nos condoléances à la famille.

BANQUE DE FRANCE. — Les bureaux de la Banque de France resteront ouverts lundi 14 août, pour les échanges d'or, les souscriptions aux Bons et Obligations de la Défense nationale, à l'exclusion de toutes autres opérations.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Audience du 11 août.

Pour vagabondage et défaut de carnet anthropométrique, Jean Lacombe, détenu, est condamné à quarante-huit heures de prison.

— Un sieur I..., de Trémolat poursuivi pour coups est condamné à 16 fr. d'amende avec sursis.

— Une femme J..., de Bergerac, inculpée de vente de vin mouillé à plus de 10 %, est condamnée à 25 fr. d'amende.

— Pour vagabondage, défaut de carnet et infraction à la police des chemins de fer, Bouaziz-Mohand est condamné à quarante-huit heures de prison.

— Un enfant de 14 ans, inculpé de vol d'une somme de 30 fr., est acquitté comme ayant agi sans discernement.

— Un sieur L..., de Villefranche-de-Longchapt, poursuivi pour vol d'une somme de 14 fr. et pour coups et blessures, est condamné à 50 fr. d'amende avec sursis pour vol. Il est acquitté en ce qui concerne les coups.

CINEMAS. — Aujourd'hui dimanche, matinée et soirée aux cinémas Cyrano et Pathé.

PHARMACIE DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche, pharmacie Passérieux, boulevard Montaigne; mardi 15 août pharmacie Dallery, rue Sainte-Catherine.

MORT GLORIEUSE. — Le capitaine d'infanterie Joseph Laval est glorieusement tombé au champ d'honneur.

Notre jeune et vaillant compatriote était le gendre de M. Bardy.

AU 108e. — Le sous-lieutenant Carrasse, décoré de la croix de guerre, est promu lieutenant.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON

Du 11 août.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux nourrissons.	33	30	1re qté, 20 à 30f; 2e, 10 à 20
Génisses..	13	10	1re qté, 35 à 35f; 2e 15 à 25

Ce marché est ouvert aux bestiaux de toutes catégories.

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN

du 12 août 1916.

Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux :

Agneaux. — Pays ou Aveyron, 1re qualité, les 100 kilos, 340 à 360 fr.; 2e qualité, 280 à 300 fr.; 3e qualité, 250 à 270 fr. — Périgord ou Basque, 1re qualité, 330 à 340 fr.; 2e qualité, 270 à 290 fr.; 3e qualité, 220 à 260 fr.

Cèpes. — Champignons de Paris, le kilo, 2 fr. 30 à 2 fr. 50.

Coquillages. — Huîtres portugaises, le cent, 1 fr. 50 à 2 fr. 50; moules, le colis, 10 à 13 fr.

Fruits. — Citrons, le cent, 6 à 10 fr.; fraises, la caisse, 80 c. à 1 fr. 30; framboises, 50 à 70 c.; noisettes, le kilo, 40 à 5[illegible] c.; pêches, [illegible] fr à 1 fr. 75; poires diverses, les 100 kilos, 50 à 90 fr.; raisin blanc, 80 à 110 fr.; prunes de reine-Claude, 60 à 100 fr.

Lapins. — Lapins morts, 100 kilos, 250 à 270 fr.

Légumes. — Artichauts de Macau, la douz., 25 c. à 3 fr. 50; choux pommés, 3 fr. 50 à 8 fr.; céleri, 1 fr. 10 à 2 fr.; chicorée, 80 c. à 1 fr. 80; cresson, 70 c. à 1 fr. 20; carottes, le paq., 25 c. à 2 fr. 75; épinards, la douz., 1 fr. 20 à 1 fr. 60; haricots verts, le kilo, 50 c. à 1 fr.; en grains, 50 c. à 55 c.; laitues, la douz., 1 fr. 10 à 1 fr. 80; navets, 25 c. à 2 fr.; oseille, 1 fr. 40 à 1 fr. 50; pommes de terre nouvelles, 100 kilos, 20 à 25 fr.; salsifis, le paq., 60 c. à 1 fr.; tomates, 100 kilos, 20 à 35 fr.

Œufs. — Midi et marques similaires, le mille, 140 à 142 fr.; Nord, 138 à 140 fr.

Poisson de mer. — Anguilles grosses, le kilo, 2 fr. 25 à 2 fr. 70; moyennes, 1 fr. 60 à 1 fr. 75; petites, 60 c. à 90 c.; barbues, 3 fr. à 3 fr. 25; crevettes (Arcachon), 1 fr. 50 à 3 fr. 50; crevettes (Santé), 6 à 7 fr.; éperlans ou trogues, le cent, 2 fr. à 2 fr. 50; grondins gros, les six, 10 à 12 fr.; moyens, 5 à 8 fr.; petits, la douz., 2 à 4 fr.; homards, le kilo, 3 fr. à 3 fr. 50; langoustes, 6 à 7 fr.; maquereaux, le cent, 18 à 40 fr.; martrames, la pièce, 7 à 12 fr.; merlans, la douz., 80 c. à 1 fr. 20; merlus, le kilo, 2 fr. à 2 fr. 25; mulets, 2 fr. 25 à 3 fr. 25; raies, 1 fr. à 1 fr. 40; rougets barbets, la douz., 1 fr. 50 à 3 fr. 50; rousseaux, le kilo, 1 fr. 60 à 1 fr. 80; royans d'Arcachon, le cent, 5 à 6 fr.; sardines de Bayonne, 7 à 8 fr.; de Bretagne, 6 à 7 fr.; Collioure, 5 à 7 fr.; soles grosses, le kilo, 5 fr. 50 à 7 fr.; moyennes, 4 à 5 fr.; petites, 2 fr. 50 à 3 fr. 50; thons, 2 fr. à 2 fr. 50; turbot, 3 fr. à 3 fr. 50.

Poisson d'eau douce. — Carpes, le kilo, 1 fr. 60 à 1 fr. 75.

Volailles. — Canards, 100 kilos, 360 à 400 fr.; pigeons fuyards, les vingt, 18 à 25 fr.; moyens, 30 à 34 fr.; poules et coqs, 100 kilos, 380 à 400 fr.; poulets, 420 à 500 fr. (Le tout poids mort).

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 11 août.

Blés, incotés; seigle, les 75 kilos, 22 fr. à 22 fr. 50; orge, les 60 kilos, 21 à 22 fr.; maïs blanc, les 75 kilos, 34 à 35 fr.; haricots, l'hectolitre, 58 à 60 fr.; fèves, les 65 kilos, 23 à 24 fr.; vesces noires, les 80 kilos, 22 fr. à 22 fr. 50.

Fourrages. — Foin, les 50 kilos, 6 fr. 20 à 7 fr. 20; sainfoin, 1re coupe, 7 à 8 fr.; 2e et 3e coupes, 6 fr. 30 à 7 fr. 50; paille de blé, 4 fr. 50 à 5 fr. 20; paille d'avoine, 3 fr. à 3 fr. 60.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

(Cote officielle)

Paris, 12 août.

Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 377 fr. 50; en lingots propres au laiton, livraison Havre ou Rouen, 377 fr. 50; en cathodes, livraison Havre ou Rouen, 377 fr. 50.

Etain. — Détroits, livraison Havre, 530 fr.; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 538 fr.

Plomb. — Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 95 fr.; marques ordinaires, livraison Paris, 95 fr. 50.

Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 175 fr.; extra pur, livraison Havre ou Paris, 245 fr.

Londres, 11 août.

Cuivre. — Disponible, 112 liv.; à terme, 110 liv.; Best selected, 124 à 120 liv.

Etain. — Disponible, 171 liv.; à terme, 172 liv. 10 sh.

Plomb. — Disponible, 29 liv. 5 sh.; époques, 28 liv. 12 sh. 6 d.

Zinc. — Disponible, 49 liv.; époques, 43 liv.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 11 août.

Essence de térébenthine. — Soutenue. — Disponible, 42 sh.; juillet-août, incoté; septembre-décembre, 42 sh. ½; janvier-avril, 43 sh. ½.

Résine. — Disponible, 21 sh.

Les Carrières commerciales

La France commerciale va subir d'innombrables vides qu'auront à combler des jeunes, des femmes et des hommes, jusqu'ici éloignés des affaires, il faut les préparer. Beaucoup, qui habitent la province, ont l'étoffe d'excellents employés. Pourvus d'une instruction primaire, mais suffisante, leur sérieux et leur aptitude au travail les feraient rechercher des chefs de maisons, et ils arriveraient rapidement à des situations enviables. Mais ils ne peuvent se déplacer pour s'instruire !

C'est alors qu'intervient si heureusement l'enseignement par correspondance, dont il nous a été donné d'apprécier les excellents résultats. C'est l'apprentissage chez soi, rapide, sans frais, ni déplacement, même à temps perdu. Nous ne saurions assez le recommander. Certaines personnes hésitent, craignant d'éprouver quelque embarras.

Qu'elles se rassurent ces travaux sont à la portée de tout le monde.

Voilà ce que nous tenions à signaler à nos lecteurs, et nous les engageons, pour tous renseignements, à demander le programme AUX ETABLISSEMENT JAMET-BUFFEREAU, initiateurs de ces méthodes, 96, rue de Rivoli à Paris, ou à Bordeaux, 67, cours Pasteur, où vient de s'ouvrir une succursale qui va doter la région du Sud-Ouest d'un établissement de premier ordre.

APRÈS et ENTRE les REPAS
PASTILLES VICHY-ÉTAT
HYGIÈNE de la BOUCHE et de l'ESTOMAC
Boîtes de 0f50 - 1fr. - 2fr. et 5fr.

POILS et duvets détruits radicalement par la CREME EPILATOIRE PILOBE Effet garanti. Le flacon 4 francs fco. DULAC. Chte. 10bis, Av St-Ouen. Paris

HEMORROIDES Guérison rapide pr l'Adrépatine. Envoi gratuit d'une boîte d'essai. Laboratoires LALEUF, Orléans.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant : Georges BOUCHON.

Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Bordeaux
Machines rotatives Marinoni

MAUX DE REINS

Les Pilules FOSTER sont sans rivales pour : douleurs dans le dos et les membres, courbature, rhumatisme, sciatique, faiblesse des reins et de la vessie, calculs et troubles urinaires, hydropisie, empoisonnement du sang par l'acide urique, etc.

TOUTES PHARMACIES ET PAR POSTE
H. BINAC, *pharm.*, 25, *r. St-Ferdinand, Paris.*
3 fr. 50 la boîte ; 6 pour 19 fr.

LA HERNIE
Guérie
CHUTES DE MATRICES
DÉPLACEMENTS DES ORGANES

La Hernie, par ses souffrances et la gravité de ses conséquences, est certainement une des plus grandes calamités qui frappent l'humanité. Aussi s'il est une **GRANDE VICTOIRE,** c'est bien celle que chaque jour la **Méthode Leroy, de Paris,** remporte sur « **LA HERNIE** ». Elle **SEULE,** sans aucune gêne, fait disparaître aussitôt la **hernie** et en assure la **guérison définitive,** comme l'ont affirmé les **milliers de guérisons** déjà publiées ! Hésiter encore serait être son propre bourreau. C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer que **M. LEROY,** 75, rue du Faubourg-Saint-Martin, **Paris,** sera de retour parmi nous.

Hernieux, ne confondez pas et ne manquez pas d'aller voir l'éminent spécialiste qui recevra **hommes, femmes et enfants** à :

Nontron, lundi 14 août, Grand-Hôtel.
Thiviers, mardi 15 août, hôtel de France.
Angoulême, mercredi 16, hôt des Trois-Piliers.
Terrasson, jeudi 17, hôtel des Messageries.
Riberac, vendredi 18, hôtel du Périgord.
Bergerac, samedi 19 août, Grand Hôtel.
Périgueux, dimanche 20, hôt des Messageries.
Tartas, lundi 21, 11 h. à 15 h., hôt Commerce.
Mont-de-Marsan, mardi 22, hôtel Richelieu.
Morcenx, mercredi 23 août, hôtel de la Gare.
Roquefort, jeudi 24 août, hôtel de France.
Saint-Vincent-de-Tyrosse, vendredi 25 août, hôtel du Centre et de l'Europe.
Dax, samedi 26 août, hôtel du Nord.
BORDEAUX, dimanche 27 août, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Castillon, lundi 28 août, hôt. de la Boule-d'Or.
Libourne, mardi 29 août, hôtel Loubat.
Coutras, merc. 30, h. de la Paix, face gare.
Blaye, jeudi 31 août, hôtel du Médoc.
Lesparre, vendredi 1er septembre, de 11 h. à 15 h., hôtel de la Paix.
Auch, sam. 2, de 11 h. à 17 h., Central-Hôtel.
L'Isle-Jourdain, dim. 3 sept., hôt. de France.
Mirande, lundi 4 sept., hôtel de France.
Condom, mardi 5 sept., hôt. du Lion-d'Or.
LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, **PARIS** (Xe).

DEMANDEZ LA TOURISTE
BANDE MOLLETIÈRE
SPIRALE EXTENSIBLE
1 2 3
La Seule en TROIS COURBES
s'adaptant aux trois parties de la jambe : cheville, mollet, jarret, ce qui *supprime tout glissement* sans serrer le mollet.
REFUSEZ LA BANDE CINTRÉE
UNE SEULE COURBE
qui glisse toujours, d'où obligation de trop serrer le mollet.
La Touriste, 1re Qualité : Marque Or; 2e Qualité : Marque Rouge.
En Vente dans les Grands Magasins et bonnes Maisons de Chaussures, Nouveautés, Sports, etc.
Gros : *La Touriste,* Paris

HERNIE
Chutes de Matrices

La **Nouvelle Méthode de M. Demeure,** l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans **aucune gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive** des hernies ou descentes les plus grosses ou les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux guérisons déjà obtenues :

« Amou, 25 juillet 1916. — **M. Noël DEMEURE,**

» Après avoir suivi votre **Méthode** pendant six mois, je suis **guérie** de ma hernie crurale, qui me torturait depuis trois ans. A titre de reconnaissance et pour le bien de ceux et celles qui souffrent comme je souffrais, je vous permets de publier mon attestation.

» Mme Rosa LAFFITAU, à Amou (Landes). »

Les personnes atteintes de **Hernies, Chutes,** doivent donc aller voir en **toute confiance** le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis de nombreuses années et qui recevra à :

Rochefort, dimanche 13 août, hôt de France.
Saintes, lundi 14, hôtel des Messageries.
Cognac, mardi 15 août, hôtel de Londres.
Angoulême, mercr. 16, hôt. des Trois-Piliers.
Thiviers, jeudi 17 août, hôtel de France.
Riberac, vendredi 18 août, hôtel de France.
Bergerac, samedi 19 août, Grand-Hôtel.
Périgueux, dimanche 20, hôt des Messageries.
BORDEAUX, lundi 21 août, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Mauléon, mardi 22 août, hôtel Bidegain.
Saint-Palais, mercredi 23, hôtel de la Paix.
Bayonne, jeudi 24 août, hôtel Bilbaïna.
Libourne, vendredi 25, hôtel de France.
Marmande, samedi 26, hôt. des Messageries.
Mont-de-Marsan, 27 août, hôt. des Pyrénées.
Pau, lundi 28 août, hôtel Henri-IV.
Orthez, mardi 29 août, hôtel Central.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **Paris.**

Dem. charretiers et manœuvres robustes, 9, r. Dom-Devienne.

Apprentie ou débutante demandée Mercerie Modèle, 121, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux.

Charretier non mobilisable av. baladeuse demande travail pr maison sérieuse. Adr. bur. jnal.

Bicyclett. dames. Livraison immédiate. 30, rue H.-Deffès, Bx.

Ne Voyagez pas sans L'INDICATEUR PG

INFIRMIERE diplômée demande emploi pharmacie. Adr. jnal.

3 brebis égarées, marquées E. B. — Aviser Castaing Vertessec, Avensan. Récompense.

ON DEMANDE ouvriers peintres et apprentis payés. BARON, 40, rue du Loup, 40, Bordeaux.

ON dem. un garçon boucher. S'adr. cours Balguerie, 83.

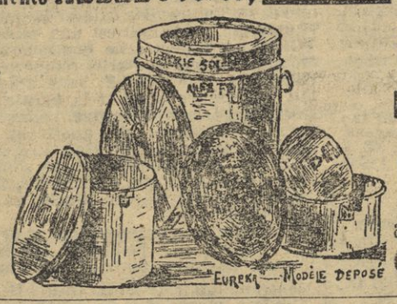
Auxilre 5e région, Orléans, désire permut 18e région. Adr. jl.

ON DEM. ménage paysan conn. trav. vigne, labour cheval. Dme St-Géry, Gradignan (Gironde).

CINÉMA GÉANT du THÉATRE-FRANÇAIS
Température exquise — Prix modérés
RENDEZ VOUS DES FAMILLES
Tous les jours, matinée à 2 h. 1/2, soirée à 8 h. 1/2
Changem^t de programme les mardi et samedi
Du 12 au 14 Août :
AFFREUX BLASON le plus beau film du jour (1 500^m)

Dans la Salle la plus fraîche de Bordeaux, la seule ayant un plafond mobile : *Samedi 12 Août* (en soirée à 8 h. 1/4), *Dimanche 13 Août* (en matinée, à 2 h. 1/4 en soirée, à 8 h. 1/4)
LE ROI DES CHANTEURS ET LE PREMIER COMIQUE DE « BA-TA-CLAN » *entourés d'une troupe extraordinaire.*
MERCADIER ET AUGÉ dans la REVUE des BOUFFES **« A CIEL OUVERT »** avec MARIO
Trois Scènes nouvelles : le Bon Filon, le Divorce par Procuration, les Concours du Conservatoire, jouées par AUGÉ, MARIO, Mlle MARGY (début), Raoul VACHER (début), Jane MORZIER, G. LECOQ, JAVERZAC, FERREY et toute la troupe. — *Lundi 14 et Mardi 15 Août* 2 Matinées à 2 h. 1/4. — Mercredi 16, Concours Mercadier, Adieux du célèbre Chanteur. GALA MONSTRE.

ALHAMBRA - JARDIN D'ÉTÉ
Samedi douze Août
Dimanche treize Août
Matinée et Soirée
Lundi quatorze Août
Mardi quinze Août
Matinée et Soirée
MUSIC-HALL
PROGRAMME EXCEPTIONNEL — IMPORTANTS DEBUTS
Prix des Places : Fauteuils, 3 fr ; Réservées, 2 fr ; Promenoir assis dans le jardin, UN franc; Amphithéâtre assis, 0f 75
SEUL Etablissement = avec JARDIN =
avec TROUPE FORMIDABLE
Chanteurs et Chanteuses comiques, de genre, d'opéras, Danseurs et Danseuses et Attractions.

AUTO-CUISEUR (Dernier Modèle)
Etablissements ALLEZ Frères, 14, allées de Tourny Bordeaux
Prix : 25 fr. franco — Envoi Notice sur demande

Pendant 8 jours PRIME de MÉNAGE à tout achat d'un CUISEUR

3, rue Lescure, 3 Usine LATASTE Téléph. 18-37.
pour TEINDRE, nettoyer, tous Objets, Tissus, VÊTEMENTS, etc.

POUR LA FEMME
Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la **Menstruation, Règles** irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard. **Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches,** guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.
La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit **Varices, Phlébites, Hémorroïdes,** soit de l'**Estomac** ou des **Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements,** soit malaises du
RETOUR d'AGE
doit employer la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
Exiger ce portrait.
en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.
Le flacon, **4** francs dans toutes Pharmacies; **4** fr. **60** franco. Par 3 flacons franco contre mandat **12** francs adressé Pharmacie **Mag. DUMONTIER,** à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratis)

PROGRÈS DENTAIRE 38, Allées de Tourny, 38 DENTIER perfectionné, garanti..... 50f

Baume Tue-Nerf Miriga
Guérison infaillible, instantanée, radicale et sans retour des MAUX DE DENTS
C'est la seule préparation guérissant les Maux de dents d'une façon définitive.
Attention ! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA !
Prix: 2 fr. 25 *la boîte, toutes pharmacies.* Envoi f^co contre 2 fr. 30 adressés à: P. GIRAUD, Ph^ien, 125, Grande Rue, LYON-OUEST
Dépôts à Bordeaux : Ph^ies Arbez Bousquet Fosse et Cie. St-Projet

VENTE DE
150,000 Bouteilles vides
ont 50,000 forme Champenoises, 60,000 Bordelaises et 40,000 diverses; 6,000 litres en verre, 3,000 caisses, 1,300 paniers et 50,000 paillons, provenant du ministère de la guerre.
Le mardi 22 août 1916, à deux heures après-midi, 42, rue du Commerce, à EPERNAY, il sera procédé par le receveur des domaines, en présence de M. le Sous-Intendant militaire, à la vente aux enchères publiques de 150,000 bouteilles, 6,000 litres, 3,000 caisses, 1,300 paniers et 50,000 paillons, provenant du ministère de la guerre.
La vente aura lieu par lots préparés d'avance, sans garantie. L'enlèvement devra être effectué dans un délai maximum de quinze jours.
Au comptant et 5 % en sus pour frais de vente.
Le receveur des domaines, GOUTIER.

HOTEL ROHAN, 26, rue Rohan. Select-House, luxe et confort. Changement de propriétaire.

EMPLOYÉ EPICERIE demandé 3, rue de Gourgue, 3.

FAISSONNATS pin, chêne. GIROU, propriétaire, La Brède.

1er AVIS M. Réaud a vendu son meub, c^ie bois, charbons 22, r. du Cancera, Bx. Dom^le élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS M. Alessandrin a vendu son épicerie-buvette 63, av. Paul-Bert, Talen^ne. Opp. reçu. Au Négociateur, 66, r. la Devise.

LOUEZ Maisons, Appart^ts, vides ou meublés, ACHETEZ Industries, Commerces, Immeubles, VENDEZ Propriétés, par le NÉGOCIATEUR 66, rue la Devise, Bordeaux.

AVIS L'Administration des Chemins de fer de l'Etat a l'intention de faire procéder à la fourniture et à l'installation de canalisations électriques d'éclairage et de force à la gare d'Angers-Saint-Serge. Les industriels désireux de concourir à cette fourniture peuvent se renseigner à cet égard dans les bureaux du Service électrique (2e division), 43, rue de Rome, à Paris (8e), le mardi et le vendredi, de 15 à 17 heures, jusqu'au 12 septembre 1916.

ON DEM. livreurs et commis emball Planteur Caffa, Bx.

LES MISÈRES SEXUELLES
avarie, écoulements, prostatite, cystite, impuissance, métrite, salpingite, *sont traitées avec succès t^s les jours de 9 à 12 et de 3 à 6 h; dim. et fêtes de 9 à 12 h. Renseignements gratuits et par correspondance discrète* à l'INSTITUT SEROTHERAPIQUE DU SUD-OUEST 23 cours de l'Intendance, Bordeaux

LES 20 CURES de l'ABBÉ HAMON
Cure N° 1. — DIABÈTE
— N° 2. — ALBUMINE
— N° 3. — RHUMATISMES
— N° 4. — ANÉMIE
— N° 5. — VER SOLITAIRE
— N° 6. — MALADIES NERVEUSES
— N° 7. — COQUELUCHE
— N° 8. — MALADIES des FEMMES
— N° 9. — VERMIFUGE
— N° 10. — ENTÉRITE

Cure N° 11. — OBÉSITÉ
— N° 12. — ECZÉMA
— N° 13. — ESTOMAC
— N° 14. — PHLÉBITE
— N° 15. — TUBERCULOSE
— N° 16. — CŒUR, REINS, FOIE
— N° 17. — CONSTIPATION
— N° 18. — ULCÈRES D'ESTOMAC
— N° 19. — ULCÈRES VARIQUEUX
— N° 20. — CURE DE SAISON
Toutes ces tisanes contiennent uniquement des plantes absolument inoffensives et réussissent à coup sûr là où tout a échoué. Malades désespérés et découragés, écrivez au Laboratoire Botanique de l'Abbé HAMON, à St-Omer (P.d.C.), qui vous enverra GRATIS et FRANCO sa Méthode complète.

Achèter. Échoppe 4 piéc., jardin, compt^r banl. Bordx, pr. lig. tram. Ec. Albert, bur. j^l. Agenc. s'abst.

FIN DE SAISON
Liquidation CORSETS - JUPONS 25, c^rs de Tourny, 1, r. Rolland

Achète Bouteilles toutes sortes h^te cours. Ec. Jean, 137, r. Tondu.

Avis aux Actionnaires
L'Assemblée générale extraordinaire de la Société des Eaux et Etablissement thermaux de Préchacq-les-Bains, qui a eu lieu le 10 août, n'ayant pas réuni le quorum, le Conseil d'administration de cette Société a l'honneur d'informer ses Actionnaires qu'une deuxième Assemblée générale extraordinaire aura lieu à Dax, le 5 septembre, à l'hôtel de l'Europe, à 13 h. 30, à l'effet de délibérer sur la cession qui lui est proposée.

Grand Choix de Montres et Bijoux pour Mariages
Aux Fabriques Suisses
108, rue Ste-Catherine, Bordeaux
Prix de Fabrique

Usine à Vendre
Périgueux, pouv. servir à toutes ind., près rivière navigable jusqu'à Bordx. S'adr. Lateulade, 17, allées Damour, Bordeaux.

RENTE VIAGÈRE. On désirerait trouver une propriété en plain^e de 100 hectares. — DELBERT, agent des postes, Moissac (T.-et-G).

GÉRANT d'immeubles (privé) se recommande à M^rs les Propr^res Dabadie, 6, r. Guiraude

FABRIQUE DE GOUDRON ET CHARBON. LARCHE, à Salge, Pessac (Gironde).

CAMIONNEURS demandés Glacières, 1, rue Porte-des-Portanets, Bx.

DESSINATEUR demandé. A. Dupont, architecte, 97, r. Bègles.

A V. MULES 6 ANS. Robinneau, Cordes, St-Germ^n-Puch, G^de

M. BERRIOT vient de recevoir un convoi d'ânes et poneys t^tes tailles, prix mod., r. Freycinet, 51, Talence.

ON ACHETERAIT petit attelage poney. Bureau journal.

M. Gauthier, à Baron, prévient qu'il ne reconnaît. auc. dette de sa femme, née Marie Brodas.

ON DEM. chamb. meub. ou pet. appart., eau, électric., dans cent. Ec. Duteil, hôt. Métropole.

MARIAGES riches, sérieux, deux sexes. Victory, r. Rodrigues-Pereire, 59.

S^té Moteurs Salmson, 9, avenue des Moulineaux, à Billancourt, p. ès Paris, demande pour son usine d'aéroplanes : chaudronniers, ajusteurs, menuisiers et monteurs munis de b^nes référ.

Barriques et demi-muids à vendre. Rajol, 320, r. St-Honoré, Paris

M^on ENCRES demande agent-dépositaire ayant garanties commerciales. Ecrire BAUDRY, 7, rue Feydeau, 7, à PARIS.

JE SUIS acheteur HISPANO-SUIZA Alphonse XIII Ecrire Desprez, poste restante bureau central, Bordeaux.

MUTILÉS OU RETRAITÉS sont demandés à la Poudrerie de Bassens (Gironde) pour emplois de gardes, portiers ou surveillants. Ecrire ou se présenter, muni de certificat bonne vie et mœurs, extrait de casier judiciaire. Références.

Ecrémeuse b. état à v., 17, r. Pagès.

HERNIE
La Maison BARRÈRE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux : 9, rue Voltaire Bordeaux. (Intendance)

1er Gd CRU St-EMILION (1913). Propre mobil. céd. à 225f bque. 5, place de la Concorde, 5, Bx.

Prêts sur Garanties sérieuses ANDRÉ, 10, place Puy-Paulin, 10.

BANDAGES ressort, 5f; sans ressort, 8f 10f
BAS a VARICES belle qualité, depuis 5f.
CEINTURES, depuis 5f
BARTHE, c. d'Alsace, 87, Bordx

STÉNO par Correspondance en 12 leçons à 0f 50 l'une. Résultat sûr. Brochure et 1re leçon 0f 75 SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévôté

Jeune fille, 17 ans, bonne écriture, connaissant bien machine à écrire, demande place. S'adress. Mlle Dupuy, 33, rue du Cancera.

FOX-TERRIER jeune achèterais, 185, cours Saint-Jean, Bordx.

Pressé. Bar à louer avec promesse de vente. Adr. bur. jl.

LAINES tricoter tous prix, toutes nuances. Camiade, 11, r. Mautrec, Bordx.

SAGE-FEMME 1re cl., bon. pension dep. 70 fr. Mme Clisson, 114, chem. Doumerc, Bx, St-Augustin

ACHET. A RENTE mais. et magasin r. Ste-Catherine, forte entrée. Ecr. PEYRON, Havas.

CHEF DE CUISINE demande gérance hôtel ou hôtel meublé. Ec. Abel, 13, quai Pont-Neuf, Cette

VENDANGEURS, chef de troupe demandés: 24 coupeurs, 8 porteurs. ROBERT, Agence Havas.

ON DEM. louer mais. ou rez-de-chaussée, 5 p., av. jard., eau, gaz, élect. Ecr. Martha, Havas.

ON DEM. p. administration un caissier-comptable. Référ. et cautionnem. exig. Ec. Prado, Havas

DEMANDES agents sér., intr. usines Sud-Ouest, p^r lancer nouv. prod. g^de consomm^on, fort. remises. Ec. Vinck, Façade, 34, B^x

MONSIEUR, connaissant commerce et comptabilité, dem. commanditaire sérieux p^r fonder une grande librairie-papeterie au Maroc. Ramé, p^te rest. Bx.

VOITURETTE D. F. P., 10 HP, 2 places, 1914-1915, neuve, à vendre. Bonne affaire. 10, rue Héron, au restaurant Roblère.

MOTEURS ELECTRIQUES toutes puissances, alternatifs et continus, neufs et d'occasion, disponibles ou livrables rapidement. Soc. d'entreprises industrielles du Sud-Ouest, 58, rue Gassies, PAU (Basses-Pyrénées).

ON DEM. hommes connaissant trav. gare, sachant conduire chevaux de préférence. Très bien payés. Mme SERVAT, 124, cours de Toulouse, 124, Bordx.

ON DEMANDE courtiers en caisseurs avec petit cautionnement, et faisant autant que possible de la bicyclette. — PARIS-BORDEAUX, 146, cours Victor-Hugo, Bordeaux.

Suisse français, parlant anglais et espagnol, demande place dans hôtel ou commerce. DUC, 17, rue Mautrec, Bordeaux.

CHEVAL FORT pouvant trotter demandé 3, rue de Gourgue.

DÉTECTIVE-OFFICE
CABINET de RECHERCHES
Maison la plus conséquente, Ay^t correspond^ts d. t^tes localités, dirigée par Ex-Directeur et Propriétaire G^de Ag^ce de Paris. *Enquêtes Surveill., Renseignements conf. proj. mariages, élém. p. divorces.* Consultat. grat. t. l. j^rs de 9 h. à 6 h. MARIN, D^r, 10 r. Pont-de-la-Mousque

CYCLES CLEMENT
P. CASTEX 405, b^d de Caudéran, Bx

KINA MICHELOT
Le plus léger, le plus tonique.

BOISSON LABER couleur rouge, remplace le vin. 3 fr. la boîte p. faire 110 litres, 3 fr. 30 poste; 1 fr. 75 la boîte de 60 litres, 1 fr. 90 par poste. LABERDOLIVE, 17, rue Taillefer, 17, PERIGUEUX.

USINE CARDE DE LA SOUYS demande personnel féminin, travail facile, très bon salaire. S'adresser au bureau, chemin Saint-Antoine, de 7 heures du matin à 6 heures du soir.

OUVRIÈRES brossières demandées 43, boulevard de Bègles.

SAGE FEMME 1re cl. reçoit des pens., se charge enfants, m^s seule jardin Mme Claverie, ALLÉES DAMOUR, 39 bis

SAGE-FEMME 1re classe reçoit pensionn^res. Consultations prix modérés. Mme Parlant-Saboureau, 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

Sage-femme 1re cl. Consult. Pens. Px mod. Soins antisept. Discrét. Mme Roland, 30, pl. Meynard, Bdx.

A. LACAPE
PIANOS
170, rue Sainte-Catherine, 170
Erard, Pleyel, Gaveau, Focké, etc.
Nombreuses occasions. Location de Pianos neufs depuis 10f par mois.
ON REPREND les VIEUX PIANOS
PIANOS AUTOMATIQUES
Accords de Pianos

G^de PORTRAITS, 15 fr. Pose directe ou d'après photo FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

AUTO-LEÇONS
BREVET GARANTI
251, r. Judaïque *Garage Bordelais* BORDEAUX

CYCLES FARET
Catalogue franco
Cadres, Moyeux, Pédales, Selles, Chaînes, Jantes, Etc., Etc.
Franco Tarif confidentiel de gros aux Agents.
69, cours Pasteur, Bordeaux
Téléphone 29-33

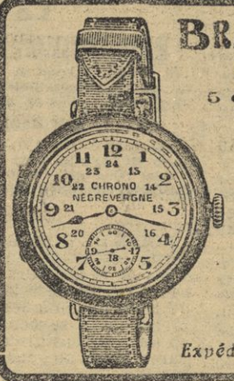
TENTES BACHES VENTE - LOCATION
Joachim, 19, rue des Faures, Bx. Tél. 32-18

ACHET. poney 1 m. 25 environ, sage; harnais, voiture angl. ou capotée, tout bon état. Ecrire à TAFAX, Agence Havas, Bx.

PENSION FAMILLE, b. rapport, à vendre, petit prix. — PLUSIEURS COMMERCES à vendre. DESPEYROUX, 16, c^rs d'Albret.

MARIAGES sérieux (références) Candidats nomb. des deux sexes. Ecr. De Luis, Ag. Havas.

SUIS ACHET. auto 10/12 HP, torpédo, 4 pl., bon état, très pressé. Rien des marchands. Ecrire Michel, Agence Havas, Bx

BRACELET - MONTRE NÉGREVERGNE
5 et 7, cours de l'Intendance BORDEAUX

Avec CHRONOMÈTRE ACIER ou NICKEL 32f 50
Avec CHRONOMÈTRE ARGENT 37f 50
Expédié franco contre mandat-poste.

MACHINES-OUTILS
Nous venons de rentrer en magasin
6 Tours parallèles américains, banc glissières en V, H. P. 230, E. P. 1m150.
2 Tours simples avec chariot, banc fonte, H. P. 250.
1 Machine à scier les métaux, lame circulaire de 450 m/m.
6 Machines alternatives à scier métaux de 150 m/m.
6 Perceuses sensitives, établi 10 m/m.
Nous recevrons sous quinzaine
12 Perceuses américaines sensitives de 30 m/m.
Forges Modernes, Bordeaux.

CUIRS TANNÉS 20.000 K^os Disponibles immédiatement
Vaches, collets, flancs toutes épaisseurs. F. Vieilcazal 33, c^rs d'Aquitaine, Bordx

PAIEMENT de COUPONS
MM. A.-E. LABOUCHERE & Cie, 9, rue Pillet-Will, Paris, font bénéficier de la prime du change les porteurs de rentes valeurs : Scandinaves, Japonaises, Hollandaises, Suisses, Argentines, Helléniques, Egyptiennes, etc.
Envoyez les coupons sous pli RECOMMANDÉ. Le bordereau est envoyé le jour même de la réception des coupons. Règlement par mandat-carte payable à domicile. Chèque sur la Banque de France ou Crédit en Compte courant productif d'intérêt à 2 % au choix de l'expéditeur.

MORATORIUM des loyers. Droits et Devoirs des Propriétaires et Locataires pendant la Guerre. Décret du 29 juin 1916. Renseignements sur toutes difficultés, 2 fr. — LAMOTHE, rue Sainte-Catherine, 221.

De nombreux malades de L'ESTOMAC souffrant aussi depuis des années de l'*Intestin*, ont été *soulagés* puis *guéris par une seule* boîte d'*Eupeptases du Docteur Dupeyroux*. — La boîte : 1f50 dans les bonnes Pharmacies, et 5, Square de Messine, 5, PARIS — *Brochures gratis et franco.*

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUS PAYS *(Mariages, Divorces, Procès, Vols).* *La pl. importante M^on du S.-O. H^tes références.* M. A. DE VERTURY, Ex-F. de la Sûreté, D^r, 8 c^rs de Gourgue, T. 24-76, Bx

BILL'S PHOTO C
LA 1/2 DOUZAINE 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAINE
8f PORTRAITS ALBUM PLATINO 12
CARTES POSTALES SOIGNÉES
SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS
Grands Portraits avec Cadre riche 65 × 75 33f50
Reproductions et directs d'après vieilles photographies en groupes

VOUS POUVEZ GROSSIR DE 5 K^os par Mois par le Régénérateur de la Vie de l'Abbé Sébire
Méthode et Attestations gratis et franco
LABORATOIRES MARINS, Enghien-les-Bains (S.-O.)
Dépôts : Ph^ie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine ; Ph^ie Saint-Projet, 93, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

CLINIQUES DE BORDEAUX 10, rue Margaux
Tous les matins Dentiers, Réparations, Soins, Extractions sans douleur, Nez, Larynx, Oreilles, *Syphilis, Blennorrhagie, Métrites,* par le 606 et les Sérums.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. *Guérison en une séance des* Rétrécissements *et des* Ecoulements.

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. Ste Catherine, BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelés, 2f, garantis pur cristal. Montures soignées, 3f50. Doublé inaltérable, 10f. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N°.

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. *Notice gratis.* VERDIER, ph^ien, 25, rue Léon-Say (ch. Pessac) TALENCE (Gironde).

J'ACHETE meuble, laine, plume, débarras apr. décès, cause départ. C. Massez, c. Cicé, 26, Bdx.

BONNETERIE EN GROS
235, rue Sainte-Catherine, Bdx. chaussettes, chandails.
STOCK EN BAS NOIRS

Achèt^e Ch.-Infre ou limitrophe, maison et 1 ou 2 hect. clos b^d rivre. Pax, 11, r. St-Pierre, Royan

ACHETE AUTOMOBILES toutes marques. Ecr. détails et prix : BELLON, 12, pl. Acacias, Royan.

ON DEMANDE ouvriers bourreliers-selliers, 183, cours Saint-Jean, Bordeaux.

Tour en l'air à plateau d^dé. Mégevet, 62, rue des Faures, Bx.

Marin. On engagerait pour un mois et plus un marin pour yacht à voiles. Faire offres et conditions, 127, rue de Bègles.

Achèt. auto-camion 2 t^s. Déronne, 14, place du Cimetière, Bx.

Employé sachant conduire demandé 13, rue Frère, Bordx.

CHEVAUX
LAURENT recevra lundi 14 c^t un fort convoi chevaux t^s genres, t^s prix, r. d'Eysines, 60, Bx.

CHEVAUX M. REGOURD recevra lundi 14 c^t un convoi de chevaux de tous genr. Bon choix de percheronnes

PERDU CHIEN CHASSE robe blanc et noir, répondant au nom de « Black », collier A. Froment, chau Marvaux, Ram. usine Price, 229, c. Bayonne, Bx.

PIANOS bon marché. Accords, Répar. Housty, 6, r. Guiraude.

JE NE FUME QUE LE NIL

DEMANDEZ PARTOUT pour Nettoyer vos Cuivres Produit du LION NOIR
MIROR
LA GRANDE Marque Nationale Française
91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)